



**HOMMAGE  
À MAURICE ADAM**  
Président d'honneur

**114<sup>e</sup> CONGRÈS  
DE LA CMF À AMIENS**  
Du 16 au 18 avril

## CMF réseau, OpenTalent, OpenAssos... qu'est-ce que ça veut dire ?

Des remarques remontant des sociétés de musique, nous ressentons le besoin de préciser le vocabulaire utile.

- **CMF réseau** : ensemble des outils informatisés de gestion et de communication pour tout le réseau CMF;
- **OpenTalent** (versions Start, Artist, School et Manager) : outils développés par la société 2iOpenService pour gérer notre réseau et nos sociétés musicales;
- **OpenAssos** : ancien nom, désormais abandonné, des outils OpenTalent;
- **2iOpenService** est la société haut-savoyarde qui développe OpenTalent pour les membres de la CMF et pour d'autres réseaux artistiques.

Les réflexions sur l'état de fonctionnement de ces outils et le choix des développements futurs sont réalisés par la Commission CMF réseau.

La gestion des problèmes et la discussion des cahiers des charges sont réalisées par le GES OpenTalent (Groupe d'évaluation et de Suivi) regroupant des membres de la Commission CMF réseau et de la société 2iOpenService.

*Pour en savoir plus :*  
[yves.gallo@cmf-musique.org](mailto:yves.gallo@cmf-musique.org)

## Action de formation et appel de cotisations en ligne

Les outils OpenTalent de CMF réseau apportent de nombreuses fonctionnalités utiles aux fédérations, sociétés musicales et écoles de musique. Citons par exemple :

- Des moyens de communication simples et efficaces pour les sociétés musicales permettant une réduction drastique des frais de courrier;
- Un site internet hébergé et gratuit, associé à l'activité musicale et non musicale;
- Une gestion du répertoire des adhérents et partenaires;
- Une gestion de l'agenda des activités, quelles qu'elles soient, où qu'elles soient;
- Une gestion du matériel et des partitions (pour la version Artist);
- La création automatique du rapport d'activité avec des données sociologiques;
- Et de nombreuses autres fonctionnalités.

Une des nouveautés est de pouvoir gérer l'appel de cotisations auprès de la fédération d'adhésion. Certaines fédérations l'utilisent déjà, avec satisfaction, et ont contribué à l'amélioration de ce service important. Cette fonctionnalité apporte une simplification des procédures d'appel et de suivi des cotisations (gain de temps, moins de papier...).

La CMF souhaite la généralisation de cet appel à cotisation en ligne à partir de 2016 pour toutes les fédérations. À noter que cet appel intégrera la gestion de l'assurance et de l'abonnement au Magazine de la CMF.

La Commission CMF réseau va très prochainement contacter toutes les fédérations d'adhésion pour les former à l'usage d'OpenTalent Manager.

La formation plus spécifique à l'appel à cotisation sera donnée ensuite par 2iOpenService.

572

# Édito



©Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,  
Président de la CMF & de la CISM

## **CIEL BLEU À LA CMF, GRIS À LA CISM,**

*La situation est suffisamment rare pour qu'on la souligne, pour une fois les choses se passent bien dans l'hexagone et moins bien dans la coopération internationale...*

*La Confédération Musicale de France a tenu un congrès de toute beauté à Amiens du 16 au 18 avril dernier; un cadre idyllique dans une ville incroyablement belle avec la plus grande cathédrale, des équipements culturels à profusion qui ont fait rêver tous les participants, une collaboration entre le CRR et le monde amateur exemplaire et fructueuse, rien d'étonnant dans ce département de la Somme qui possède la plus grande densité d'orchestres de France.*

*Amiens est championne d'une démarche culturelle référente avec toutes ses connotations sociales et sociétales.*

*Ses représentants institutionnels l'ont clairement exprimé et revendiqué et nous les en remercions.*

*Une assemblée générale stricte, bien tenue et préparée, courte et efficace; des dispositions bien présentées et des votes unanimes sur tous les plans, cet unanimité a même de quoi inquiéter mais ne nous illusionnons pas, ce jour-là les dieux étaient avec nous. Les ateliers ouverts le samedi matin à l'initiative de la fédération régionale avec la collaboration des services ont eu un succès certain.*

*À la Confédération Internationale des Sociétés Musicales (CISM) le ciel est plus gris tellement ses membres, qui sont autant de fédérations nationales ou régionales, sont démotivés et ne s'impliquent pas. Son comité de direction composé de cinq valeureux membres fait son possible pour contenir les hémorragies, déchirés individuellement entre leurs contraintes temporelles professionnelles ou associatives. Il ne faudra pas qu'ils commettent l'erreur d'oublier que des différences culturelles et les sensibilités sont réelles, que la CISM reste une structure faïtière qui doit s'assumer et se légitimer sur un champ territorial ambitieux qui dépasse les sphères linguistiques et surtout doit s'ouvrir à d'autres structures; elle ne peut survivre tel un fortin dans une brousse.*

*Demain sera fait de cette souplesse qui a construit les grands destins ou ne sera pas.*

# Complémentaire santé obligatoire

*Vous allez devoir proposer aux salariés de vos associations une mutuelle complémentaire!*

## La solution CMF Assurances

La Confédération Musicale de France vous propose:

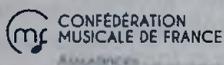
- ▶ De très bonnes garanties!
- ▶ Un choix d'options complémentaires pour les salariés!
- ▶ Une offre très attractive financièrement!

## Et aussi une assistance pour vous aider dans vos démarches et votre choix:

Du lundi au vendredi de 9 h00 à 18 h00

**Tél. : 02 72 72 30 30**

CMF Assurances 10-12 avenue de la Marne 92120 Intermédiaire en assurances inscrit à l'ORIAS sous le numéro 07037643. DGV Courtage, 2 rue de la Cornouaille 44327 Nantes CEDEX 3, SARL au capital de 8000 € RCS 432614493 garantie financière et assurance de responsabilité conformes aux articles L530-1 et L530-2 du code des assurances. N° d'inscription à l'ORIAS 07019226 consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr)





Contactez-nous: **09.52.21.87.85**



**Uniformes Diffusion**




**Spécialiste de l'uniforme des Fanfares & Harmonies**

Pour Renouveler, Changer, Innover, Votre uniforme, C'est notre métier.

Nous habillons: dames, hommes, enfants. De la plus petite taille à la plus grande !!!  
En fonction de: vos attentes, vos besoins et votre budget, nous nous adaptons.

[contact@uniformesdiffusion.fr](mailto:contact@uniformesdiffusion.fr)



3<sup>e</sup> Edition



**MINOZIL BRASS**  
nouveau spectacle «Les Yeux Noirs»

**THE CORY BAND**

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE**  
Pascal Nappé, direction  
Olivier Saunier, trompette

**HARMONIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE**

**DANIEL ZIMMERMANN 4TET**

**TIZ BRASS BAND**

**PARISIANSWING BAND**

**MORNS PROJECT**

**OPIUS 333**

PLUS DE 15 CONCERTS SUR 2 SCÈNES DONT 1 GRATUITE  
- MARCHÉ MUSICAL, BRUCANTE, INTERLUDES, AFTER, ETC.

# LES SON DES CUIVRES

**du 2 au 5 juillet 2015**  
Espace Saugonna  
Mamers (72)  
CDC du Saosnois

[WWW.LESONDESCUIVRES.COM](http://WWW.LESONDESCUIVRES.COM)

**+ SIMPLE**  
**+ RAPIDE**  
pour acheter  
toutes vos partitions

# Diam

*Diffusion Art Musique*

**diamdiffusion.fr**



ALLO-COMMANDE

**09 79 99 11 99**

(appel non surtaxé)



**Magazine de la Confédération  
Musicale de France**

Édité par CMF Diffusion,

10-12 avenue de la Marne, 92120 Montrouge

tél: 0155 58 22 87 / fax: 0147 35 63 08

N° de commission paritaire: 1019G85496

N.C.8. Paris 381279637

Siret n° 38127963700015

APE n° 923 A, Crédit Mutuel,

47, rue La Fayette, 75009 Paris

SARL au capital de 19840 €

n°ISSN 1162-4647

**Directeur de la publication**

Jean Jacques Brodbeck

**Sur internet**

Magazine:

[redac.cmfmagazine@cmf-musique.org](mailto:redac.cmfmagazine@cmf-musique.org)

CMF: [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)

[cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org)

**Rédaction et réalisation**

Christine Bergna

mail: [redac.cmfmagazine@cmf-musique.org](mailto:redac.cmfmagazine@cmf-musique.org)

tél: 0155 58 22 87 ou 0155 58 22 82

Adrien Aybes-Gille

mail: [pao.cmfmagazine@cmf-musique.org](mailto:pao.cmfmagazine@cmf-musique.org)

tél: 0155 58 22 86

**Abonnement**

tél: 0155 58 22 84

mail: [abo.cmfmagazine@cmf-musique.org](mailto:abo.cmfmagazine@cmf-musique.org)

Tarif de l'abonnement à l'année (5 parutions

dont le numéro de juillet et le supplément

Examens et concours de décembre en version

numérique), France: 30 €/Étranger: 37 €

Prix au n°: 7 €/n° avec supp.: 12 €

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

**Publicité**

Au support, tél: 0155 58 22 87

**Impression**

Imprimerie Groupe Renard, RN 138, Arçonnay,

61002 Alençon

**Dépôt légal n°21689**

«Toute reproduction même partielle

par quelque autorité que ce soit, du contenu

de la présente revue, est interdite, selon

la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation

écrite préalable du directeur de la publication.

Cette autorisation spécifique et préalable

suppose en tout état de cause que la source

du texte reproduit soit mentionnée».

# SOMMAIRE

Mai 2015

n°572

## Actualités

- 4 En bref:**
- Hommage à Maurice Adam
  - Inauguration: la CMF à Montrouge
  - 114<sup>e</sup> Congrès national de la CMF à Amiens
  - Académie de direction de chœur à Chambéry, en juillet
  - Stage national d'Orchestre à Plectres à Remiremont, en juillet

## Musique & Histoire

- 10 De la musique au logis à la musicologie: l'expérience avortée des musiciens progressistes (suite) par Frédéric Robert**
- 13 Anton Bruckner et les ensembles à vents par Francis Pieters**

## Les Sorties

- 16 Les Brèves**

## Musiques actuelles

- 18 Rencontre avec Frédérick Rimbert du Drumming Lab de Paris par Bernard Zielinski**

## Discothèque

- 20 La Discothèque d'or de Francis Pieters**

## Infos

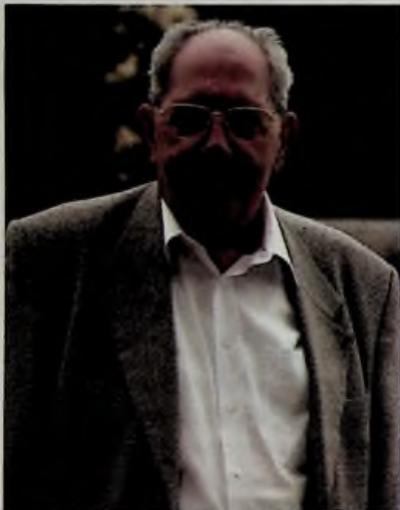
- 22 Régions**
- 24 Palmarès: Concours international de direction de chœur de Ville d'Avray**
- 24 Session: Concours d'excellence en octobre 2015 à Paris**
- 24 Bulletin d'abonnement**

## CMF magazine de juillet

*Comme l'année dernière, le numéro de l'été sortira en version numérique. Vous recevrez, dès qu'il sera disponible, un e-mail avec les codes d'accès pour pouvoir le télécharger. Si vous avez changé de contact, n'oubliez pas de nous le signaler à : [abo.cmfmagazine@cmf-musique.org](mailto:abo.cmfmagazine@cmf-musique.org)*

Photo de couverture: Coupé de ruban inaugural dans les nouveaux locaux de la CMF à Montrouge (Julie Sommaruga, Députée des Hauts-de-Seine; Jean-Loup Metton, Maire de Montrouge; Jean Jacques Brodbeck, Président de la CMF)

# En Bref



Maurice Adam

## HOMMAGE

■ Maurice Adam, Président d'Honneur de la Confédération Musicale de France, s'est éteint le lundi 9 mars 2015 à l'âge de 83 ans. Né aux Échelles en 1932, Maurice Adam baigne dans l'univers musical grâce à son père, clarinettiste. De l'harmonium à la clarinette, en passant par le solfège, le chant choral et la responsabilité de chef, il a toujours été passionné par la musique qu'il a vécue comme une quasi-vocation avec l'envie de porter les jeunes et les moins jeunes à la connaissance de la musique, et à la pratiquer comme une expression à part entière.

Directeur de la Fanfare des Échelles puis de l'Orchestre d'harmonie de Moûtiers, en véritable artisan, il fait partie des pionniers de l'organisation musicale en Savoie. Il en devient le président en 1959, avant de présider la fédération musicale de Rhône-Alpes en 1976. Longtemps vice président de la Confédération Musicale de France, il la dirigera de 1991 à 2005. Parallèlement, il présidera la Confédéra-

tion internationale des Sociétés Musicales (CISM) de 1994 à 2002.

Homme dévoué à la musique, nous rapportons ses paroles qui témoignent bien de la pensée qui l'a animé toute sa vie: «j'ai toujours considéré que l'art et plus généralement ce que l'on appelle la culture ne pouvait être réservée à une minorité mais devait appartenir à tous. C'est en ce sens que j'ai travaillé, avec le soutien qui n'a jamais failli de mes amis musiciens et élus. Ensemble, nous avons essayé de faire vivre partout cette musique qui rapproche les hommes, constitue un lien d'amitié, de fraternité et procure des sentiments profonds à ceux qui la pratiquent et ceux qui l'apprécient»\*

Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse qui l'a toujours suivi et soutenu dans son engagement.

\* Extrait du discours (15/11/2003) lors de la remise de la Croix d'officier dans l'Ordre national du Mérite à Maurice Adam.

## INAUGURATION : LA CMF À MONTROUGE

■ La Confédération Musicale de France a officialisé son implantation à Montrouge le 25 mars 2015 lors de l'inauguration de ses nouveaux locaux en présence de nombreuses personnalités, représentants et musiciens: un grand moment d'émotion partagée!

«Cette inauguration est exceptionnelle non pas par son ampleur que nous avons souhaitée mesurée voire confidentielle, à la hauteur de nos moyens financiers et de notre espace, mais parce que rare et hors du commun dans la vie d'une grande confédération nationale comme la nôtre.

La démarche revêt un double symbole: d'un côté la solidité, la pérennité, la stabilité dans le temps que représente la maison commune à nos 4500 membres, qui fait d'elle la quatrième fédération de pratique collective en France, toutes disciplines sportives et culturelles confondues, de l'autre l'adaptation aux contraintes de notre vie moderne, la mise en place d'équipements rendus nécessaires par le niveau de progrès actuel, de la prévision à long terme des besoins de la gestion d'une grande centrale représentative de la pratique collective musicale, et bientôt, dans son développement, de la danse et du théâtre.

Cet outil de travail professionnel saura rendre les services que nous attendons de lui pendant quelques décennies. Aujourd'hui nous pouvons structurer notre activité dans un espace qui sera le conservatoire du passé et tout à la fois le creuset de l'avenir.

Ce projet est le résultat d'un travail d'équipe qui a associé les élus de notre fédération, les responsables des services et bien entendu le maître d'œuvre de l'opération, l'architecte. Il n'est jamais inutile de rappeler que derrière tout ouvrage il y a toujours des professionnels qualifiés tant en matière esthétique que technique.

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à ce projet. Vous constaterez que le résultat est là, le montrer aujourd'hui est pour nous une grande fierté. Nous avons le sentiment que nous avons fait notre travail, aujourd'hui le slogan est: mission accomplie et rendez-vous avec le futur... »

Extrait du discours  
de Jean Jacques Brodbeck,  
Président de la CMF

**Jean-Loup Metton, Maire de Montrouge a souhaité la bienvenue à la CMF :**

« Je suis très heureux de vous accueillir à Montrouge. Terre natale de Raoul Pugno (1852-1914), grand virtuose, la ville a toujours pratiqué la musique. L'Orchestre de l'harmonie municipale est très dynamique avec une soixantaine de musiciens représentée par M. Denis Brunet ici présent et M<sup>me</sup> Martine André, directrice du Conservatoire Raoul Pugno fréquenté par 900 élèves. La musique est aussi appréciée au Beffroi, bâtiment qui accueille régulièrement des concerts et nous avons un lien particulier avec bon nombre

d'orchestres notamment la Musique de la Garde républicaine, la Musique de l'air, la Musique de la Police nationale, car l'ancien directeur du conservatoire était Monsieur Jacques Devogel.

Bienvenue à Montrouge, nous nous mettrons au diapason ».

**Julie Sommaruga, Députée des Hauts-de-Seine, membre de la Commission des Affaires Culturelles et de l'Éducation, a félicité la CMF pour l'action qu'elle poursuit :**

« Tout d'abord merci de votre invitation. Je suis ravie d'être présente avec mon suppléant Joaquim Timoteo.

Je suis particulièrement intéressée par ce que vous faites, étant membre de la commission des affaires culturelles, et par ce que vous êtes, une association. Je crois en la fédération des énergies et aux valeurs qui y sont véhiculées. Une association travaille pour le collectif notion importante par les temps qui courent. Un autre aspect de votre démarche m'intéresse : votre lien avec les écoles. Je suis sensible au travail que l'on peut mener avec l'éducation nationale et les enfants d'une manière générale. J'ai donc un attachement particulier à ce que vous entreprenez avec la musique. Je serai disponible pour toutes les questions au niveau natio-



Inauguration de la CMF à Montrouge en présence de nombreux invités

nal ou local et nous pourrions élargir notre discussion lors d'une rencontre.

Il y a quelque temps, j'ai réuni, avec le président de la commission des affaires culturelles et de l'éducation Patrick Bloche, les associations culturelles de la circonscription à Montrouge. Je me suis rendue compte qu'il y avait pour les associations le besoin d'une mise en réseau, de se rencontrer, de travailler ensemble, d'échanger et je sais que c'est aussi une des façons pour vous de travailler, à travers le numérique ou d'une manière plus globale. Je crois que ce type de fonctionnement est indispensable dans notre société et je voulais vous féliciter et vous remercier pour ce que vous faites ».

**Les personnalités présentes**

Au titre du monde politique public : M<sup>me</sup> Julie Sommaruga, députée des Hauts de Seine, et son suppléant, M. Joaquim Timoteo; Jean-Loup Metton, Maire de Montrouge et M<sup>me</sup> Gabrielle Fleury, Maire-adjoint de la ville de Montrouge affectée à la Culture;

Au titre des sommités du monde de la musique : Monsieur Guy Dangain, ancien soliste de l'Orchestre National de France et membre du comité d'honneur de la CMF; M. Alin Delmotte ancien directeur technique de la CMF et de la Confédéra-

tion Internationale des Sociétés Musicales; M. Antoine Langagne, chef de la Musique de la Garde républicaine; M<sup>me</sup> Sylvie Hue, clarinette solo des orchestres de la Garde Républicaine; M. Hervé Brisse, tuba solo à l'Orchestre national de Lille;

Au titre de la DGCA du ministère de la Culture et de la Communication : M<sup>me</sup> Dominique Sicot;

Au titre de partenaires institutionnels : Pour la CAMPA : M. Claude Schmitt, président, et M. Guy Coutanson, président de la CFBF;

Pour la SEAM : M. Lemoine président et M. Gérard Ganvert;

Pour la SACEM : M. Philippe Mattelon directeur, M<sup>me</sup> Valérie Meyer et M. Dominique Grenier;

Au titre de nos partenaires économiques et artistiques : M<sup>me</sup> Martine Gendre du Crédit Mutuel; DGV Courtage et Serenis : M<sup>me</sup> Aurélie Paris, Messieurs Bruno Guillon-Verne et Gilles Duteil; Eurofestival avec M. Mathieu Bonnafous, président; M. Pierre Lafitan, éditeur; Les Éditions Hal Leonard MGB avec M. Philippe Spannagel; Les Éditions Robert Martin avec M. Christophe Félix. Ainsi que les amis, membres, collaborateurs et les architectes d'opération.

Photos de l'inauguration et des locaux sur [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)

# 114<sup>e</sup> Congrès de la CMF

## du 16 au 18 avril 2015 à Amiens



Françoise Harbulot, Philippe Rio, Ludovic Laurent-Testoris, Thierry Bourguignon, Robert Combaz, Robert Gomila, Jean Jacques Brodbeck, Daniel Bart, Christophe Morizot, Yves Gallo et Serge Hilar

*L'Assemblée générale de la CMF organisée par la Région Picardie et Robert Gomila, Président de la Fédération musicale de Picardie, s'est déroulée à Amiens capitale régionale.*

### LE RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT JEAN JACQUES BRODBECK

**M**esdames et messieurs les présidents des fédérations régionales et départementales, mesdames et messieurs les délégués des fédérations,

mesdames et messieurs les représentants des partenaires de la CMF et les exposants:

parmi eux je voudrais citer:

- Atelier Musique d'Amiens,
- DGV Courtage avec Messieurs Gil Duteil, Bruno Guillon-Verne, et M<sup>me</sup> Aurélie Paris,
- Wood Brass,
- M<sup>me</sup> Martine Gendre de la confédération nationale du Crédit Mutuel,
- M. Vincent Paul Chanut du Crédit Mutuel Nord/Europe,
- M. Guillaume Corcoba d'2IOpenService,
- M. Gérard Ganvert de la SEAM,
- M. Jean Marie Zeinstra-Huitema de la FNAPEC

Mesdames et Messieurs,

Chers adhérents et chers amis de la musique, en quelques jours deux éminents représentants du monde de la musique nous ont quittés et laissent un souvenir et une trace profonde dans nos mémoires, il s'agit de: Monsieur Désiré Dondeyne, compositeur et défenseur de la musique d'harmonie devant l'éternel et Monsieur Maurice Adam, président d'honneur de la CMF et de la CISM.

Pour leur rendre honneur et pour rendre honneur à tous les musiciens qui sont morts depuis un an, je souhaite que nous respections une minute de silence debout... Je vous remercie.

Chers amis, il n'est pas inconvenant aujourd'hui de se poser la question existentielle de notre civilisation et de notre société tant l'ère de l'instantanéité, de l'immédiat, de la tablette et des réseaux sociaux a envahi nos esprits et notre espace-temps.

Elle ne véhicule d'ailleurs pas, les bonnes nouvelles d'abord, mais préférentiellement le malheur, le pessimisme, la peur du lendemain; l'ère de l'émo-

*La région Bretagne accueillera la 115<sup>e</sup> assemblée générale de la CMF en 2016*

tion a englouti celle de la raison et de l'intelligence avec la complicité des médias, obligés de répondre à l'exigence du consommateur de publicité qui reste la cible favorite de l'actionnaire qui les finance...

Selon le philosophe Michel Onfray : « La catastrophe est l'aubaine médiatique par excellence » (*Le Point*, 24 mars 2011).

Même le staff politique entre dans cette logique en se déplaçant avec force hélicoptères et personnels d'accompagnement sur tous les champs de malheur du territoire ; on peut facilement s'imaginer que cela se fait, en plus, aux dépens de la sécurité ou au minimum en complément des moyens logistiques importants nécessaires pour l'intervention des services... la république doit en avoir les moyens...

Ajouter à cela le principe de précaution cher à nos ayatollahs angoissés et nostalgiques des temps qu'ils n'ont pas connus et qui préconisent de nous abstenir dans le doute, et vous avez une société qui, entre la débauche de moyens inutiles, la sanctuarisation des avantages acquis, et la précaution paralysante, marche à l'envers ou pas du tout, et pire, retourne à ses instincts grégaires.

Charb de *Charlie Hebdo* qui nous a quitté en janvier dernier écrivait : « J'ai moins peur des intégristes que des laïques qui se taisent », même s'il a été assassiné par les premiers, l'état de déliquescence et d'abandon sociétal l'angoissait encore plus puisqu'il n'y retrouvait plus les fondamentaux et surtout pas le courage de les défendre.

Le philosophe Marcel Gauchet tente de ramener à la raison en affirmant qu'il faut préserver la république éducative et sociale avec ses principes de solidarité car « nous vivons dans la république des avantages acquis, ce qui n'est pas la même chose que la république sociale ». Or dès que nous touchons aux abus du système, « genre remboursement des cures thermales ou de transports en ambulance, vous êtes accusés de porter atteinte aux conquêtes sociales. » (*L'Express*, 22 octobre 2014).

Chers amis, le côté multicolore de mes citations est volontaire.

La culture sera le ciment de notre civilisation et nous incarnons une parcelle de cette culture.

Comme acteurs culturels nous avons le devoir de nous organiser au profit de l'intérêt collectif ce qui suppose une capacité de dépassement de nos besoins instantanés, de notre émotion et de notre pathos (rhétorique de l'émotion).

Je garde intimement la conviction que je suis beaucoup plus utile en me consacrant à l'exercice de mon instrument de musique qui va me ramener à ma juste proportion et ma relativité, qu'en voguant sur le net avec force outils de débauche susceptibles de remplir mon emploi du temps... aux dépens d'ailleurs de



Le concert de l'Harmonie Saint-Pierre d'Amiens lors du congrès

la connaissance et au profit de l'illusion de la connaissance, celle du copier-coller.

Je reste convaincu de remplir un devoir d'intégration sociale majeur et d'intérêt public en intégrant un groupe de musique dans lequel je vais être obligé de m'entendre positivement avec des voisins, des jeunes et des moins jeunes, des bons et des moins bons, dans le respect d'une discipline exemplaire respectueuse de l'autre, et dans laquelle le copier-coller ne sert pas.

Cet acte d'amour citoyen est le seul utile collectivement et reste un acte fondateur de notre société, alors sauvons-le et mettons au service de notre formidable école de citoyenneté toute notre énergie.

Chers amis, ma digression annuelle ne nous éloigne pas du quotidien : l'année confédérale qui se termine a été caractérisée par un travail monstrueux de densité intellectuelle et d'exigences matérielles. Nous en sortons un peu fatigués, je ne peux vous le cacher.

On ne déménage pas la CMF sans trace ; le 12 janvier dernier nous avons intégré nos nouveaux locaux à Montrouge après quatre mois d'un chantier magistralement conduit par un architecte parisien compétent.

Je vous laisse deviner nos conditions de travail à Magenta depuis octobre 2014 où tous les services ont été regroupés au cinquième étage, les archives et documents stockés dans des conteneurs dans une entreprise spécialisée, etc. L'enfer... les contraintes du jeu du calendrier des ventes de Magenta et La Fayette et de l'achat à Montrouge ont certes été positives sur le plan financier mais drastiques sur l'organisation des espaces de travail.

Le déménagement a généré des inconvénients pour certains personnels qui se trouvent éloignés de leur domicile et qui vont nous quitter, à l'amiable s'entend bien ; ainsi va la vie...

Les conditions de travail ont changé radicalement et maintenant la CMF va pouvoir être struc-



La prestation de l'Ensemble jazz du CRR à l'Hôtel de ville d'Amiens

turée politiquement et administrativement.

La CMF travaille activement:

- tant les élus du conseil d'administration et des commissions, mais plus précisément le bureau dont le taux de présence a augmenté considérablement,
- que les agents permanents qui font un travail de fourmis quotidien.

Je tiens à remercier publiquement tous ces collaborateurs pour leur abnégation sans faille.

Tels des fourmis, nous allons construire une CMF encore plus performante, le temps des cigales est passé, nous sommes dans le réel; le virtuel pourra nous faire rêver mais sans illusion.

Les contraintes du quotidien reprennent toujours le dessus et là, comme des musiciens exemplaires, nous tiendrons notre rang autant dans notre pupitre que dans le grand concert de la vie. ■

Jean Jacques Brodbeck, Président de la CMF

le 17 avril 2015 ■ Amiens

# Académie de direction de chœur

## à Chambéry du 6 au 12 juillet 2015



■ La nouvelle académie de direction de chœur organisée par Spirito et la Confédération Musicale de France propose 4 ateliers en direction de chœur d'enfants et d'adultes, amateur ou professionnel, débutant ou expérimenté, ainsi qu'un stage vocal réservé aux enfants:

**Direction de chœur d'enfants,**  
chef principal: Pierre-Line Maire  
**Direction de chœur débutant,**  
chef principal: Catherine Roussot  
**Direction de chœur expérimenté,**  
chef principal: Anass Ismat  
**Direction de chœur semi-professionnel et professionnel,**  
chef principal: Nicole Corti  
**Stage vocal réservé aux 8-13 ans,**  
les «Bluebirds»

Jean-Christophe Henry, Jean-Noël Pogiali et Benjamin Lunetta viendront se joindre à l'équipe des encadrants.

En fin de session, tous les participants adultes et enfants interpréteront les œuvres travaillées durant le stage à l'occasion de deux concerts présentés au CRR de Chambéry-Pays de Savoie:

- 18 heures: Concert «Chœur d'enfants»
- 21 heures: Concert «Chœur d'adultes»

**Inscriptions jusqu'au 26 mai:**

- adultes au: 01 55 58 22 88 (CMF);
- enfants au: 04 79 10 42 81 (diapason-epcc73)

Plus d'informations sur:  
[www.lessensdelavoix.fr](http://www.lessensdelavoix.fr)

# Stage national d'Orchestre à Plectres

## à Remiremont dans les Vosges du 5 au 12 juillet 2015

■ Cette nouvelle session, organisée par la CMF, est ouverte aux musiciens sans limite d'âge possédant un niveau minimum de fin de 2<sup>e</sup> cycle, ou une expérience instrumentale ou orchestrale permettant de suivre avec profit et plaisir ce stage.

Les séances quotidiennes de travail par pupitre sont suivies par les encadrants spécialisés, et celles en tutti, par le directeur musical. Elles permettront de découvrir un programme d'œuvres très diverses: *Spider Web* de Cédric Despalin (Éd. Productions d'Oz DZ2135), *Momento Lirico* de Raffaele Calce (Éd. Trekel), Variations et

Final sur la *Follia* de Vincent Beer Demander (Éd. Productions d'Oz DZ1804), *Novemberfest* de Yasuo Kuwahara (Éd. Vogt ert Fritz VF1167), *Die vier Temparemente* de Stefan Meier (Éd. Vogt et Fritz VF1042), *Improviso* (to Butch Baldassari) de Claudio Mandonico (Éd. Trekel R9432), *Concerto pour mandoline et orchestre* de Ricardo Sandoval (arrangé par le compositeur), *Commande-Création* de Ricardo Sandoval.

### Les encadrants :

Philippe Nahon, directeur artistique ; Florentino Calvo, encadrant mandoline ; Vincent Beer Demander, encadrant man-

doline ; Flavien Soyer, encadrant guitare ; Grégory Morello, encadrant guitare.

### Les artistes invités :

Ricardo Sandoval, mandoline ; Tanguy Menez, contrebasse.

### Les concerts de fin de stage :

- vendredi 10 juillet à 20h30 dans le Cadre du Festival international d'orchestres de mandolines et guitares de Remiremont.  
- samedi 11 juillet à 20 heures, au Centre ArcA de Bertrange (Luxembourg), en partenariat avec l'Union Grand-Duc Adolphe.

Inscriptions jusqu'au 22 mai, bulletin en téléchargement sur [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)

## 8<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORCHESTRES DE MANDOLINES ET GUITARES LES 10, 11, 12 JUILLET 2015

■ À quelques jours de ce grand rassemblement de mandolines et de guitares organisé par le Club des mandolines de Remiremont, la sélection des orchestres est connue.

Le Festival 2015 réunira à Remiremont environ 250 musiciens. L'Allemagne, l'Autriche, la Biélorussie, la Bulgarie, l'Espagne, le Japon, le Luxembourg, les Pays-Bas, la République Tchèque, la Russie et bien sûr la France y seront représentés.

En parallèle à ce festival, l'Orchestre de mandolines de Remiremont est fier d'accueillir dans sa ville, le Stage national d'Orchestres à Plectres.

### Les concerts :

Ils se dérouleront au Palais des Congrès de Remiremont: vendredi 10 et samedi 11 juillet à 15 heures et 20h30, et le dimanche 12 juillet à 15 heures.

Le final du concert de clôture réunira tous les orchestres du Festival pour interpréter le *Tannhäuser* de Wagner, avec la participation de l'École municipale de musique de Remiremont.

### Une ville à l'unisson !

Des mini-animations musicales ou folkloriques se dérouleront dans différents lieux de la ville. Les commerces participe-

ront aussi à cette manifestation avec des vitrines sur le thème de la musique. Il sera aussi proposé, du 8 au 11 juillet, un jeu « À la recherche de la mascotte du Festival » pour gagner des places de concerts, des CD de l'Orchestre de mandolines de Remiremont. Une exposition sera proposée à l'Espace Volontaire qui regroupera des luthiers et des artisans d'art qui dévoileront leurs œuvres sur le thème de la musique et des Vosges.

Billetterie sur: [www.mandolines-remiremont.free.fr](http://www.mandolines-remiremont.free.fr) et plus d'information sur le festival à l'OT de Remiremont; tél: 03 29 62 23 70.

## LE PLECTRE, UN ACCESSOIRE PAS SI ANODIN !

■ Le plectre est un petit accessoire de forme plus ou moins triangulaire et arrondie en profil comme en section. Tenu entre le pouce et l'index, il permet au musicien de pincer les cordes de l'instrument. Le plectre interfère sur la sonorité et la mandoline possède une palette de plectres variée au niveau de la texture et de la matière.

Le plectre a été fabriqué dans différentes matières au cours des siècles: plume, os, ivoire, écaille, moquette, gomme, bois,

plastique... et il a évolué avec la matière utilisée des cordes mais aussi avec les modifications apportées à la forme de l'instrument.

Selon le matériau utilisé, le jeu sera plus ou moins aisé. Si les débutants utilisent des plectres très souples pour pincer la corde avec plus de facilité, un mandoliniste confirmé peut s'adapter à tous les plectres en fonction du répertoire.

L'école allemande utilise, par exemple, des

plectres plus épais, très durs qui donnent un son moins clair, moins brillant, plus mat qui se rapproche de la sonorité de la guitare et du luth.

L'école française est plus souple dans l'utilisation des plectres.

Le répertoire contemporain recherche des timbres et des couleurs variés et nouveaux qui font évoluer les formes et la texture des plectres.

# De la musique au logis à la musicologie

## Musicologie et idéologie

QUATRIÈME PARTIE :

### L'EXPÉRIENCE AVORTÉE DES MUSICIENS PROGRESSISTES (SUITE)



Louis Durey

PAR  
FRÉDÉRIC  
ROBERT

**M**ais les raisons de ce rejet en bloc, de tout un langage étaient aussi dangereuses que fallacieuses. S'il va de soi que « tout ce qui est accessible n'est pas génial », il est beaucoup moins évident que tout ce qui est génial est accessible. Tout ? À quel moment ? Et pour qui ? Comment ne pas regretter la transformation de notions relatives en notions absolues ? Il en va ainsi de la simplicité-des-maîtres-classiques, à laquelle il est fait souvent référence. La simplicité d'un élément du langage musical – Paul Dukas l'a expliqué avec pertinence – est presque toujours et comme fatalement compensée dans la musique par un autre : « [...] la simplification de tels éléments de la musique ne s'opère qu'en échange de la complication, ou, si l'on veut, d'une

plus grande luxuriance d'autres éléments. La richesse de l'orchestre moderne ne fait pas que la musique soit en réalité plus chargée ou moins simple qu'aux époques précédentes. Il peut donc paraître hors de propos de vouloir rétablir l'équilibre entre les différents moyens dont la musique dispose aujourd'hui, par un retour réfléchi à un stade plus ou moins reculé de l'évolution musicale. Seule une nécessité intérieure de conception peut justifier passagèrement une régression semblable. L'erreur consiste à la poser en principe antérieurement à la pensée musicale qu'elle doit revêtir ! La simplicité (toute relative) de l'écriture n'implique d'ailleurs pas la facilité de l'audition, de la compréhension ; en musique, comme dans tous les autres arts, tout ce qui est nouveau a porté atteinte aux habitudes, a toujours surpris, dérouté, indigné, provoqué des ostracismes déraisonnables. Longtemps avant Jdanov, ceux qui, n'étaient pas préparés à les comprendre dirent de la musique des grands novateurs qu'elle « avait cessé d'être une jouissance ». Le Chanoine Artusi le disait de Monteverdi. Jean-Jacques Rousseau le dira de Rameau. Pour déshonorer le nouveau, les critiques attachés aux formes anciennes l'ont toujours déclarée « musique désagréable, sans mélodie, sans harmonie... ». Ce n'était pas prendre le contre-pied de leur parti pris que de substituer à ces qualificatifs celui de *formaliste* qui, au lieu de rejeter ces œuvres dont le fond était faible, condamne celles dont la forme était neuve. Hélas, Sully – Prud'homme l'a dit longtemps avant Lénine – et en vers !

*L'habitude est une étrangère  
Qui supprime en nous la raison.*

Et ce qui paraît *simple* à tous est, en définitive, ce qu'écoute sans effort un auditeur dont les habitudes ne sont pas dérangées. *Musique formaliste...* cette

1. Paul Dukas :  
*Écrits sur la Musique*  
(Avant-propos  
de Gustave  
Samazeuilh), 1947

condamnation sans appel qui peut être fondée, ne fut-elle pas souvent une justification commode et, dans une certaine mesure, démagogique du *refus de l'effort*? Or, exprimer le présent, sinon l'avenir, dans un langage qui, pour être accessible au public tel qu'il est, ne pourra que se tourner vers le passé, aboutit, logiquement, à une esthétique rétrograde et – non moins fatalement – à une paralysie croissante, à la stérilité même.

Le rapport de Jdanov aurait été utile s'il avait servi de base à une discussion, mais, en raison du contexte stalinien, ses conclusions eurent force de loi. Dans d'autres circonstances, il eût même été discuté avant d'être prononcé, retouché en conséquence... voire pas prononcé du tout! les problèmes touchant la création étant d'une complexité extrême. Ce qui explique que l'aventure des musiciens progressistes ne les ait pas conduits aussi loin, ni aussi haut qu'ils devaient aller.

Des esprits dont les intentions n'étaient guère suspectes – comme Roger Désormière – ont pourtant dénoncé ce hiatus entre la pensée nouvelle et le carcan des formes consacrées. Elsa Barraine écrivait justement à Louis Durey dans le même sens: «Il faut s'appuyer sur le fait que politiquement ils ont mille fois raison là-bas et que d'autre part, ils ont senti confusément que la musique incriminée n'est pas celle qui leur convient à eux, en marche vers le socialisme. Mais il y a contradiction sur les termes: parce qu'il est fâcheux d'accuser Proko (Iévy) et Chosta (Kovitch) de cacophonie, car les spécialistes de là-bas, qui sont-ils pour publier de pareilles erreurs? Il y a encore autre chose: à mon avis Chosta et Proko ont manqué à leur mission depuis vingt ans, tout contenu nouveau implique un contenant nouveau. Ils ont manqué de courage vis-à-vis des masses, toutes prêtes à encaisser les choses les plus avancées. Ils ont voulu se mettre au niveau, mais c'est le contraire qui doit se produire [...]». Résumé: d'une part l'URSS tout entière a le droit de demander des comptes aux musiciens responsables de l'orientation musicale de tout un peuple; elle sent, confusément, que ça ne colle pas; elle le leur dit et elle a raison. D'autre part, Chosta et Proko, mais plus particulièrement Chosta a envoyé de la musique sérieuse à bras raccourcis, probablement pour élever le niveau actuel (Symphonies d'une heure et demie); or, ce n'est pas le formalisme qui peut élever mais l'audace.

Ces confusions devaient également se répercuter sur la création musicale des pays socialistes, comme en fait foi cette déclaration du compositeur hongrois Pál Kadosa: «À partir des années quarante, j'ai cherché à rendre mon expression musicale plus simple et mon style aussi compréhensible que pos-

sible. Au cours et en conséquence de cette préoccupation de l'intelligibilité, le style de maints compositeurs devint schématique – voire démodé – et ce fut aussi le sort de mon langage. Cependant, j'ai dû m'apercevoir que cette musique intelligible, ou tout au moins plus accessible, n'a pas de vraie prise sur le public d'aujourd'hui. Une pensée contemporaine ne peut être communiquée à un public contemporain qu'en un langage contemporain [...] Nous devons nous libérer de l'opinion selon laquelle seulement cela peut être d'aujourd'hui ou cela peut être nouveau qui est... vieux jeu».

«Ma conviction devient de plus en plus ferme que si notre musique a quelque chose à dire, et si nous parvenons à nous exprimer avec intensité, alors la forme d'aujourd'hui, adéquate au contenu d'aujourd'hui, ne peut pas servir d'obstacle dans l'acheminement de notre musique vers le public de nos jours».<sup>2</sup>

C'est dans ce contexte que Louis Durey – dont il sera toujours question au premier chef en ce qui concerne les musiciens progressistes – composa presque exclusivement pendant près d'une décennie des chants et cantates de circonstance, de 1944 à 1953. Elles suffraient à illustrer en musique une histoire des luttes démocratiques et des guerres de la Quatrième République: Libération et renaissance (*La Guerre et la Paix, Les Constructeurs*), souvenir des martyrs de la Résistance et de la Déportation (*Aux armes, Chant des combattants de la Liberté*), guerre du Vietnam (*Deux Poèmes d'Ho-Chi-Minh*), ratissages de Tunisie (*Cantate à Ben Ali*), lutte pour la paix (*Paix aux hommes par millions*). Il y aura toujours des esprits forts pour se moquer des idées généreuses, mais déplorer avec André Hodeir que les musiciens progressistes aient employé «des moyens inadéquats»<sup>3</sup> pour exprimer leurs idées, n'est pas nier l'importance de ces idées mêmes qui, dans une période de crise et de désarroi offraient aux compositeurs «quelque chose à exprimer». Pas plus que ce fut un mince mérite que de tenter de renouer avec les Fêtes Civiques de la Révolution Française – Louis Durey ayant présenté en 1950 un rapport sur leur répertoire lors d'une assemblée des musiciens progressistes – ou du Front Populaire et dans un contexte infiniment moins favorable, car les œuvres de Louis Durey et de ses camarades ne pouvaient être diffusées que devant certains auditoires; les difficultés matérielles, l'insuffisance parfois du soutien qu'elles étaient en droit d'espérer, ne pouvaient permettre une exécution immédiate. Et l'on sait quelle puissance émotionnelle l'actualité confère à de telles partitions. Le témoignage d'Eugène Borrel sur la première audition, au lendemain de la Grande Guerre, de la *Troisième Symphonie* dite *De Bello Gallico* de Vin-

2. Publié dans une biographie (dépliant avec catalogue des œuvres) diffusé par les Éditions Musica, Budapest.  
3. André Hodeir: op. cit. p. 122



Paul Dukas

« Toute œuvre dont l'expression est profondément sentie contient quelque chose d'indestructible, quelle que soit l'incorrection ou le peu d'habileté de la facture » Paul Dukas

4. Eugène Borrel :  
*La symphonie*,  
coll. Formes, écoles  
et œuvres musicales,  
Larousse, 1954, p. 139.  
5. Voir supra n° 1

cent d'Indy est tout à fait révélateur : « Œuvre de circonstance, elle ne doit pas être entendue de sang-froid comme une symphonie de Haydn, mais avec les sentiments de gens qui viennent d'échapper aux calamités de quatre ans de guerre et qui en sortent vainqueurs. Ceux qui ont assisté à la première audition, en mai 1919, n'oublieront jamais le spectacle de la salle électrisée par la foudroyante progression sonore – laissant loin derrière elle les fameux crescendo rossiniens ou même berliozziens [...] ». Rejouée aux Concerts Lamoureux en décembre 1919, elle n'a plus jamais reparu sur aucun programme, après avoir donné lieu à des discussions passionnées sur son sens, sa portée et sa valeur.<sup>4</sup> Comme je l'ai rapporté dans mes souvenirs sur Louis Durey,<sup>5</sup> je sais quelle fut l'efficacité de la création en temps et heure de sa cantatille *Le Dit du petit garçon Koa*, à la Mutualité, en 1969, lors de la soirée d'hommage à Ho-Chi-Minh. Dix-sept ans plus tard, lors du Festival Debussy de Ville d'Avray consacré moitié à Louis Durey, moitié à Florent Schmitt,

cette même partition trouva en Ingrid Löchen-Villisech une nouvelle interprète à l'évidence étrangère à toute réticence quant à l'esthétique. Comme elle n'avait pas vécu l'expérience des musiciens progressistes, elle mit tout son cœur à exécuter cette cantatille dictée, je le rappelle, par la deuxième guerre du Vietnam qui l'avait marquée. Aussi cette musique la faisait-elle, de son propre aveu, frissonner ! Comme quoi, ainsi que l'écrivait Paul Dukas : « toute œuvre dont l'expression est profondément sentie contient quelque chose d'indestructible, quelle que soit l'incorrection ou le peu d'habileté de la facture ». On ajouterait quelles qu'en soient les incertitudes de goût – voire, dans ce cas précis, les réserves suscitées par son esthétique. Et que dire si son propos est politique ? Il ne s'agit plus alors de réserves mais de réplution. Dans sa thèse sur *Les mélodies vocales de Louis Durey*, soutenue, en 1970, à l'Université Catholique de Louvain par Brigitte De Boeck (une descendante du compositeur belge Auguste De Boeck) les mélodies d'inspiration résistante ou militante ont été délibérément écartées, parce que, disait-elle, elles ne sauraient être dissociées des œuvres instrumentales ou chorales participant du même esprit. Soit, mais ce rejet est tout de même révélateur. J'ajouterais, pour conclure, un souvenir relatif à la *Fantaisie Concertante* pour violoncelle et orchestre op. 53 (1947) de Louis Durey, dédiée à Maurice Maréchal qui l'avait créé sous la direction de Manuel Rosenthal. Elle participait d'une esthétique rétro dans un style apparenté à Brahms, ce qui surprendra de la part d'un admirateur non pas de Brahms mais de Gustav Mahler, comme l'était pareillement Darius Milhaud. Les quatre mouvements avaient pour titres : *Introduction et Allegro*, *Chant de Marche des Francs-Tireurs et Partisans Français*, *Chant Funèbre à la mémoire des patriotes assassinés* et *Chant d'Allégresse*. Elle fut, par la suite, désavouée, à l'exception des deux derniers mouvements que Louis Durey devait lui-même transcrire pour violoncelle et cordes à l'intention du Chef de l'Orchestre de Chambre de Marseille, Christian Tournel. Lequel, complètement apolitique et réticent a priori envers ce genre de composition m'avoua avoir été réellement ému, par ces deux morceaux, ses préventions disparaissant à leur écoute comme devaient disparaître les miennes quand j'eus l'occasion, à Ivry, de faire entendre ces mêmes tempi en réduction pour violoncelle et piano. Comme quoi, la sincérité sinon l'émotion confère un intérêt à ces ouvrages auxquels l'auteur accordait avant tout – voire uniquement – valeur de témoignage. ■

# Anton Bruckner

## et les ensembles à vents

Le compositeur autrichien Josef Anton Bruckner (Ansfelden, 4 septembre 1824 – Vienne, 11 octobre 1896) s'est taillé une place parmi les grands compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle grâce à ses onze symphonies, ses trois messes et ses compositions religieuses pour chœurs. Il ne s'est pas souvent tourné vers l'orchestre à vent, mais néanmoins ses pièces méritent d'être connues.



Portrait de Anton Bruckner par Hermann von Kaulbach, 1885

PAR  
FRANCIS  
PIETERS

Lorsqu'il est instituteur auxiliaire au village de Windhaag, au tout début de sa carrière, Bruckner compose vers 1842 la *Windhagermesse* (Messe de Windhaag) en Ut majeur (WAB 25)<sup>1</sup> pour voix alto solo, deux cors et orgue, dédiée à Marie Jost, soliste du chœur de l'église.

Dans les communes où Bruckner séjourne avant de s'installer à Linz, notamment Windhaag, Kronstorf et Sankt Florian, il n'y a pas encore d'orchestre d'harmonie. Néanmoins, au couvent de Sankt Florian il existe depuis le XVII<sup>e</sup> siècle une tradition de musique utilitaire (*Gebrauchsmusik*) pour cuivres et Bruckner suit cette tradition. Il commence avec les *Aequali* n° 1 & n° 2 en Ut (WAB 114) pour 3 trombones (1847) conçus pour accompagner des obsèques. En 1852, il écrit *Psaume 114* en sol (WAB 36) pour chœur mixte à cinq voix et 3 trombones et *Auf Brüder, auf zum frohen Feier* (Allons mes frères à cette joyeuse

célébration) (WAB 61) pour voix, 3 cors, 2 trompettes et trombone basse. Deux ans plus tard, en 1854, il compose *Vor Arneths Grab* (Devant la tombe d'Arneth)<sup>2</sup> (WAB 53) pour chœur d'hommes à quatre voix et 3 trombones, *Laßt Jubeltöne laut erklingen* (Faites résonner les chants triomphaux) (WAB 76) pour chœur d'hommes à quatre voix et 2 cors, 2 trompettes et 4 trombones et le motet *Libera me* (WAB 22) pour chœur et 3 trombones. Puis, en 1855 il écrit *Auf Brüder auf! Und die Saiten zur Hand* (Allons mes frères, allons-y! Les instruments à cordes à la main) (WAB 60) pour voix, 2 hautbois, 2 bassons, 3 cors, 2 trompettes et 3 trombones. Bruckner semble pendant cette période avoir eu surtout trois trombonistes à la hauteur, à disposition.

C'est seulement une fois installé à Linz, qu'il sera confronté à des orchestres d'harmonie militaires et civils.

1. WAB, *Werkverzeichnis Anton Bruckners* (Liste des œuvres d'Anton Bruckner), catalogue thématique compilé par Renate Grasberger en 1977.

2. Cette élégie a été composée pour les funérailles de Michael Arneth, prieur de l'Abbaye de Sankt-Florian, le 28 mars 1854.

**Apollo Marsch (WAB 115), un cas spécial**

Selon Wolfgang Suppan,<sup>3</sup> Bruckner écrit en 1862 à Linz l'*Apollo Marsch* (WAB 115) pour l'instrumentation d'un orchestre militaire de l'époque: 2 flûtes, 4 clarinettes, 2 bugles, 3 tubas ténors, 4 cors, 6 trompettes, 3 trombones, caisse claire, grosse caisse. Contrairement à la *Marche en Mi-bémol* (WAB 116) - voir ci-dessous - qui, comme elle est datée et signée par le compositeur, est attribuée sans nul doute à Bruckner, ce qui n'est pas le cas pour cette *Marche Apollo* dont l'authenticité est souvent mise en doute.<sup>4</sup> Déjà en 1937, Max Auer met en doute l'authenticité de cette marche, sans motivation.<sup>5</sup> Toutefois, malgré les réserves d'Auer, de nombreux spécialistes de Bruckner tels Deryck Cooke, Renate Grasberger, Leopold Nowak, Manfred Wagner et Derek Watson, ont continué à inclure l'*Apollo Marsch* dans la liste des œuvres du compositeur, souvent, non sans une certaine ambivalence.<sup>6</sup>

Pourquoi cette marche a-t-elle été associée à Bruckner malgré l'absence d'un autographe? En 1897, un an après la mort du compositeur, Heinrich Rietsch l'inclut dans un «In Memoriam» en précisant que cette marche ne subsiste que sous forme d'une partition écrite par un copiste.<sup>7</sup> En 1902 Max Graf écrit que Bruckner a composé l'*Apollo Marsch* et la *Marche en Mi-bémol majeur op. 72*, pour une musique militaire en garnison à Linz, sans préciser toutefois ni la source ni la date.<sup>8</sup> En 1921, Franz Gräflinger fait pareil tout en émettant la date de 1860.<sup>9</sup> En 1923, toujours sans aucune autre précision, Max Auer écrit que les deux marches ont été écrites en 1865.<sup>10</sup> En 1932, dans le troisième volume d'une biographie commencée par Auguste Göllerich, Max Auer change d'avis et prétend que Bruckner a écrit l'*Apollo Marsch* en 1862 comme exercice pour son professeur de composition Otto Kinzler,<sup>11</sup> quoiqu'il ne mentionne pas de date dans la liste à la fin du volume et précise que seule une copie subsiste.<sup>12</sup> Il n'y a aucune référence à cette marche, ni dans la presse, ni dans aucun programme de concert ni dans aucune correspondance du vivant du compositeur.

Cette marche est préservée sous forme de deux manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale Autrichienne à Vienne: une copie de la partition complète: Wn Mus. Hs. 6026 et un arrangement pour piano de August Stradal: Wn Mus. Hs. 19.682 fol. 1r-4r. Ce dernier a été publié dans la biographie de Göllerich et Auer.<sup>13</sup> Ce manuscrit de Stradal, qui attribue la pièce à Bruckner sur la page de titre a servi pour éditer la toute première publication de cette marche; comme cette publication est dédiée à Max Auer, «Président de la Société Internationale Bruckner», elle est ultérieure à 1927, trente ans après la mort de Bruckner.<sup>14</sup> Seul le premier manuscrit, écrit par un copiste,

pourrait prouver que Bruckner est l'auteur de cette marche. Une comparaison de l'écriture avec celle du manuscrit de la *Marche en Mi-bémol majeur* démontre qu'il ne s'agit pas de l'écriture de Bruckner. En outre, le copiste anonyme n'est impliqué dans aucune autre composition de Bruckner écrite à Linz et donc il est impossible d'attribuer la marche au compositeur sur la base de son association avec le copiste. Peut-être a-t-on attribué cette marche à Bruckner parce que les premiers biographes avaient accès à une autre copie ou un autre manuscrit de la partition, ce qui leur fournissait plus de certitude? De petites différences (quant à la dynamique) entre les deux manuscrits préservés pourraient soutenir cette supposition, ou s'agirait-il d'un manuscrit d'un autre compositeur trouvé dans la bibliothèque de Bruckner après sa mort? Robert Haas a analysé à fond les similitudes entre les deux marches<sup>15</sup> et cela a incité Paul Hawkshaw à supposer que l'*Apollo Marsch* ait servi de modèle pour l'instrumentation/orchestration de la *Marche en Mi-bémol majeur*.<sup>16</sup> En 1981 Josef Steindl, président de la Musique Municipale de Vöcklabruck en Haute Autriche, écrit à Wolfgang Suppan que Bruckner aurait dédié l'*Apollo Marsch* à la Bürgerkorpskapelle (Musique de la Garde Civile) de Vöcklabruck. Le manuscrit aurait été envoyé au chef de musique militaire Emil Rameis (1904-1973) à Linz pour l'élaboration d'une nouvelle instrumentation plus moderne,<sup>17</sup> hélas la partition originale et la nouvelle instrumentation ont disparu.

La *Marche en Mi-bémol majeur op. 72* (WAB 116),<sup>18</sup> datée du 12 août 1865, est écrite pour la même instrumentation et elle est dédiée à la *Militär-Kapelle der Jäger-Truppe* (Musique des Chasseurs) en garnison à Linz, en guise de remerciement pour sa participation dans deux exécutions d'œuvres de Bruckner, la cantate festive *Preisest den Herrn* et *Germanenzug*.<sup>19</sup> On ne sait pas si cette musique l'a effectivement créée ou jouée. Le «Bruckner-Handbuch» mentionne seulement que la marche a probablement été exécutée à Linz en 1865.<sup>20</sup> Le manuscrit est préservé à la Österreichische Nationalbibliothek; il a été publié pour la première fois dans le volume III/2 de la biographie de Göllerich & Auer, pages 226 à 233 et puis dans le volume XII/8 des œuvres complètes de Bruckner.<sup>21</sup> Elle a été enregistrée par la Musique des Gardiens de la Paix, sous la direction de Désiré Dondeyne.<sup>22</sup>

La cantate de fête *Preisest den Herrn* (Louez le Seigneur) (WAB 16) pour chœur d'hommes, vents et timbales, écrite pour la pose de la première pierre de la cathédrale de l'Immaculée Conception à Linz, est créée par la chorale Frohsinn et la Musique Militaire, dirigée par Engelbert Lanz, le 1er mai 1862. Un an plus tard, Bruckner écrit *Germanenzug* (Cortège des Germains) (WAB 70) pour chœur d'hommes à quatre

3. Wolfgang Suppan, *Anton Bruckner und das Blasorchester in Alta musica* 8 (1985), pp. 189-200.

4. Paul Hawkshaw, *The Manuscript Sources for Anton Bruckner's Linz Works*, Ph. D. diss., Columbia University, 1984, p. 302.

5. August Göllerich et Max Auer, *Anton Bruckner: Ein Lebens und Schaffens-Bild*, Regensburg, 1922-37, 4/4, p. 227.

6. Deryck Cooke, *Anton Bruckner*, in *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, Londres, 1980, vol. 3, p. 366; Renate Grasberger, WAB, 128; Leopold Nowak, *Anton Bruckner: Musik und Leben, Linz*, 1973, p. 293; Manfred Wagner, *Bruckner*, Mainz, 1983, p. 68 et Derek Watson, *Bruckner*, Londres, 1975, p. 156. Cooke, Grasberger et Watson émettent des doutes, tandis que Nowak et Wagner pas.

7. Heinrich Rietsch, *Anton Bruckner*, in *Biographisches Jahrbuch und Deutscher Nekrolog* 1/1896, Berlin, 1897, p. 311.

8. Max Graf, *Anton Bruckner: Der Entwicklungsgang*, in *Die Musik* 1 (1901-02), p. 584.

9. Franz Gräflinger, *Anton Bruckner: Sein Leben und seine Werke*, Regensburg, 1921, p. 114.

10. Max Auer, *Anton Bruckner: Sein Leben und Werke*, 2<sup>e</sup> édition, Vienne, 1934, p. 109. La première édition est parue en 1923.

11. Göllerich-Auer, o.c., 3 janvier, 1932, p. 144.

12. Ibid., p. 658.

13. Göllerich-Auer, 3/2 (1930), pp. 21-25. La première édition de l'*Apollo Marsch*.

14. Göllerich-Auer, o.c. 4/2, p. 130.

15. Robert Haas, *Anton Bruckner, Potsdam*, 1934, p. 55.
16. Paul Hawkshaw, *Anton Bruckner and the Apollo March for Band, in The Wind Band and Its Repertoire: Two Decades of Research*, Birmingham USA, 2006.
17. Wolfgang Suppan, o.c., p. 192.
18. Autographe: Bibliothèque Nationale Autrichienne Wn Mus. H-, 3168. La marche est également conservée dans le manuscrit Wn Mus. Hs. 6027, une copie de la partition par le principal copiste de Bruckner, Franz Schimatschek. Le compositeur a signé ce manuscrit (fol. 1r.).
19. Crawford Howie, *Anton Bruckner, A documentary biography*, Lewiston New-York, 2002, p. 125.
20. Cornelis van Zwol, *Anton Bruckner, leven en werken*, Bussum, 2012, pp. 681-682.
21. Leopold Nowak, *Kritische Gesamtausgabe - Frühe Orchesterwerke und Instrumentalstücke*, Vienne.
22. Disque 33 tours SERP MC 7033.

voix et : 2 cornetti, saxhorn baryton (Tenor Horn), 4 trompettes, 4 cors, 3 trombones, tuba basse. En 1868, il compose l'offertoire *Inveni David* (WAB 19) pour chœur d'hommes à quatre voix et 4 trombones. Finalement il y a la *Messe n° 2* en mi mineur (WAB 27) pour chœur mixte à huit voix et : 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones. Cette messe comprend les parties suivantes : *Kyrie - Gloria - Credo - Sanctus - Benedictus - Agnus Dei*. Cette messe écrite en 1866 et dédiée à son ami Mgr. Josef Franz Rudiger, évêque de Linz, a été créée trois ans plus tard, sous la direction du compositeur, lors de la consécration d'une chapelle votive à proximité du chan-

tier de la nouvelle cathédrale de Linz. Le compositeur révisé solidement cette messe en 1882. À Vienne, Bruckner fait encore deux fois appel aux cuivres pour accompagner un chant choral. En 1878, il compose *Abendzauber* (Féerie nocturne) (WAB 57) pour chœur d'hommes à quatre voix, ténor solo, 3 voix de femmes éloignées et 4 cors et, en 1892, *Das Deutsche Lied* (Le Chant allemand) (WAB 63) pour chœur d'hommes à quatre voix et : 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba basse. Ce chant est créé le 5 juin 1892 par l'ensemble des chœurs qui participent au Festival académique de chant allemand à Salzburg. ■

### Biographie

Bruckner, fils d'un instituteur, suit d'excellentes études musicales tout en se préparant à suivre les traces de son père. Il combine sa carrière d'instituteur avec celle d'organiste d'église au couvent de Sankt Florian et compose principalement des œuvres religieuses dont son très beau *Requiem* (1849). Sa nomination comme organiste à la cathédrale de Linz en 1855 ne l'empêche pas de continuer des études musicales approfondies. Ce n'est que neuf ans plus tard, que le compositeur ose faire le choix de se consacrer uniquement à la musique. Il écrit sa première grande messe (en ré mineur) et sa première symphonie (en Ut mineur) et se laisse influencer par l'esthétique symphonique de Richard Wagner dont il fait la connaissance.

En 1868, Bruckner s'installe définitivement à Vienne pour y enseigner l'harmonie et le contrepoint au conservatoire où il succède

à son maître Simon Sechter. Bien que resté célibataire, Bruckner n'a cessé de tomber d'innombrables fois amoureux de jeunes filles. À cause de sa timidité, sa façon paysanne de s'habiller et son comportement dévot, il est considéré comme un personnage plutôt singulier voire simple(t). Les critiques musicaux viennois et certains compositeurs, dont Johannes Brahms, le critiquent fortement parce qu'ils l'associent – en grande partie à tort – à Wagner. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'Anton Bruckner connaît une gloire méritée : sa 7<sup>e</sup> *Symphonie* est créée par le Gewandhausorchester de Leipzig, il est nommé docteur honoris causa de l'Université de Vienne et, en tant qu'organiste attiré de la cour impériale, il reçoit une pension de l'empereur qui l'hébergera, même durant les dernières années de sa vie. Selon son propre vœu, il est enterré sous l'orgue de l'église du couvent de Sankt Florian. Parmi ses élèves il faut citer Gustav Mahler.

### Bruckner en 6 dates

Anton Bruckner, compositeur post romantique, se situe au cours du XIX<sup>e</sup> siècle dans la lignée de Beethoven et Schubert et comme précurseur de la forme et du langage qui marqueront la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour aboutir à l'éclatement du monde tonal.

**1856** : Nommé organiste de la cathédrale de Linz

**1865** : Rencontre Wagner suite à la première représentation de Tristan

**1868** : Installé à Vienne, il succède à son maître Sechter comme professeur d'harmonie, contrepoint et orgue au conservatoire et il est nommé organiste de la cour

**1875** : Nommé maître de conférences à l'Université de Vienne

**1891** : 1<sup>er</sup> musicien à recevoir le titre de « Docteur

honoris causa » de l'Université de Vienne

**1896** : il meurt d'hydropisie en laissant inachevé le final de sa 9<sup>e</sup> symphonie

### Bruckner en 6 œuvres

**1864** : *Messe n° 1 en ré mineur* créée à Linz

le 20 novembre sous la baguette de Bruckner

**1865** : 1<sup>re</sup> *Symphonie* créée à Linz le 9 mai 1868 sous la direction du compositeur

**1879** : *Quintette à cordes en Fa* avec 2 altos

**1881** : *Te Deum*, révisé en 1883-84, créé avec orchestre sous la direction de Hans Richter, à Vienne, le 10 janvier 1886

**1884** : *Symphonie n° 7* créée à Leipzig

le 30 décembre sous la direction d'Arthur Nikisch

**1892** : *Psaume 150* créé à Vienne le 13 novembre

# Les Brèves

## Concerts

■ Dans le cadre du Festival des Sociétés Musicales de la Délégation d'Arras, l'Orchestre d'Harmonie d'Arras (direction musicale: Maxime Lavoine) organise un concert au collège les Louez-Dieu à Anzin, le samedi 6 juin à 20 heures. Il y jouera pour la première fois, *Place des Héros*, pièce inédite de Thierry Deleruyelle. Suivra en deuxième partie de programme, l'orchestre invité: la Musique de la Police Nationale dirigée par Jérôme Hilaire. Le festival se poursuivra le lendemain à 14h30 avec un défilé des différentes sociétés musicales de la fédération dans les rues d'Arras.

[www.o-h-a.fr](http://www.o-h-a.fr)

■ L'exposition Churchill - de Gaulle, présentée jusqu'au 26 juillet 2015 au musée de l'Armée aux Invalides à Paris, propose en parallèle un cycle de concerts qui célèbre les 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec les grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle de Benjamin Britten à Paul McCartney. Les dates à retenir sont: le 29 mai, avec le concert de l'Orchestre philharmonique de Radio France; le 4 juin, avec l'Orchestre de la Musique de l'air; le 9 juin, avec l'Orchestre et Chœur symphonique de Paris; le 23 juin, avec le Chœur de la Cathédrale américaine de Paris, Andrew Dewar (orgue) et Romain Leleu (trompette); le 25 juin, avec l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine et Daniel Hope, violon.

[www.churchill-degaulle.com](http://www.churchill-degaulle.com)

■ Jean-Claude Casadesus & l'O.N.L. seront au Stade Pierre Mauroy de Villeneuve D'Ascq, le 17 juillet 2015 à 21 heures, pour un concert événement qui lancera la saison des 40 ans de l'orchestre. Les

100 musiciens de l'O.N.L. accompagnés de 200 choristes de la région Nord-Pas-de-Calais et de la ville de Reims, et 3 artistes lyriques internationaux interpréteront le *Boléro* de Maurice Ravel et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Jean-Claude Casadesus.

[www.onlille.com](http://www.onlille.com)

## Festivals

■ Chaque année, l'Association des Trombonistes Français organise un festival national dans un conservatoire de France. À travers des rencontres, concerts, master class et session de travail collectif, ce festival permet à de nombreux mélomanes et instrumentistes d'échanger leurs idées sur la pratique du trombone, le répertoire et la pédagogie en accueillant des artistes français et étrangers. Pour sa troisième édition, ce festival fait halte à Marseille les 3, 4, 5 juillet 2015. Les master-class classique ou jazz sont ouvertes à tous; celle de Joël Vaïsse ou Jacques Mauger est réservée aux élèves du 3<sup>e</sup> cycle et plus; celle de Philippe Renault est réservée aux élèves à partir du 2<sup>e</sup> cycle.

[www.festivalmediterraneedutrombone.com](http://www.festivalmediterraneedutrombone.com)

■ La 42<sup>e</sup> édition du Festival de Musique de Sully et du Loiret aura lieu du 22 mai au 7 juin 2015. Ce festival a pour vocation de faire vivre les œuvres musicales à travers la richesse du patrimoine architectural et culturel du Loiret. Le festival propose également des visites guidées et des concerts gratuits qui permettent d'aller à la rencontre de nouveaux publics et de renforcer la dimension festive de cet événement culturel.

[www.festival-sully.fr](http://www.festival-sully.fr)

■ Le Festival de La Grange de Meslay fidèle à l'esprit de Sviatoslav Richter, présente du 19 au 28 juin 2015, une pléiade de nouveaux artistes mais également des lauréats des grands concours internationaux. La Grange de Meslay rendra également hommage aux compositeurs que Richter affectionnait particulièrement avec des œuvres de Schumann et de Jean-Sébastien Bach. Le festival accueillera aussi deux grands quatuors: le Quatuor Modigliani et le Quatuor Hermès.

[www.meslay.com](http://www.meslay.com)

■ Le Festival Jazz à Vienne 2015 du 25 juin au 11 juillet a la volonté de s'adresser à tous les publics en proposant un accès libre à de nombreuses scènes, de midi à 3 heures du matin, et en initiant les plus petits au jazz à travers une création jeune public au Théâtre Antique, des spectacles jeune public sur la scène de Cybèle et des ateliers à destination des plus jeunes dans le cadre de l'Académie de Jazz à Vienne. Ce festival offre aussi de nombreux concerts dans les rues de Vienne et dans les communes environnantes en collaboration avec les structures culturelles du Pôle Métropolitain.

[www.jazzavienne.com](http://www.jazzavienne.com)

■ Le week-end des 13 et 14 juin 2015, le Domaine national de Saint-Cloud propose «Concerts et jeux d'eau» avec une programmation spéciale consacrée aux musiques du monde de l'Azerbaïdjan, du Niger, du Kazakhstan, de l'Argentine en passant par la Transylvanie. Pendant deux jours, les concerts gratuits et en plein air sont associés au spectacle des jeux d'eau, faisant revivre fontaines, jets et cascade comme au temps des fêtes somptueuses données par Monsieur, frère de Louis XIV.

[www.saint-cloud.monuments-nationaux.fr](http://www.saint-cloud.monuments-nationaux.fr)

■ Le festival Graf-Art a lieu dans le village de Gura Raului à l'Ouest de la Roumanie du 14 au 24 août 2015. À l'initiative du chef d'orchestre Radu Gabriel Ciorei, cet événement propose trois ateliers : un atelier orchestre, un atelier choral et un atelier arts visuels pour artistes amateurs désireux de faire un stage de peinture et sculpture traditionnelle roumaine.

[www.graf-art.org](http://www.graf-art.org)

## Concours

■ La 5<sup>e</sup> édition du Concours International de Composition Coups de Vents a repéré 40 œuvres sur les 106 compositions originales examinées dont 25 d'entre elles, en provenance de 13 pays ont été sélectionnées. Ces œuvres finalistes ont été interprétées par 11 orchestres du Nord et du Pas-de-Calais. À l'issue des concerts des quarts de finale qui se sont tenus entre le 11 et le 19 avril 2015 à Saint-Omer, Anzin, Montigny-en-Gohelle, Calais et Bruay-la-Buissière, le jury composé de Claude Pichureau, Pascale Jeandroz, Igor Savinov et Thierry Deleruyelle a retenu 11 œuvres : *Le chant de Tengri*, *Dal cielo delle due lune*, *Les sirènes*, *Azteka-les marches du soleil*, *Singapore scenes*, *Sacrifice - The death of Samson*, *Perturbia*, *Suite coréenne*, *Frescos*, *Ethnominimal*, *Dos danzas sinfonicas*. Les demi-finales se dérouleront du 29 mai au 14 juin et la finale aura lieu le 27 juin à 18h30 au Nouveau Siècle de Lille.

[www.coupsdevents.com](http://www.coupsdevents.com)

■ Le 2<sup>e</sup> Concours de clarinette Louis Cahuzac 2015 s'inscrit dans un week-end consacré à l'instrument avec des concerts, expositions, projection de films au CRR de Versailles. Les épreuves du concours sont publiques. La demi-finale se déroulera le samedi 27 juin à partir de 9h30 et la finale le dimanche 28 juin à 10 heures avec comme Président du Jury, Bernard Soulès, directeur du CRR de Versailles.

[www.crr.versaillesgrandparc.fr](http://www.crr.versaillesgrandparc.fr)

■ L'École de musique de l'Union Grand-Duc Adolphe (UGDA) organise le dimanche 15 novembre 2015 au Conservatoire de la

Ville de Luxembourg, un Concours européen de cordes et vibraphone solo dans le cadre du 32<sup>e</sup> Concours Luxembourgeois pour jeunes solistes. Ce concours s'adresse aussi bien aux musiciens débutants qu'aux confirmés, âgés de moins de 26 ans, venant de toute l'Europe. La date limite des inscriptions est fixée au 12 octobre 2015. Ce concours est placé sous le haut patronage de Son Altesse Royale Le Grand-Duc Jean de Luxembourg.

Renseignements à l'École de musique de l'UGDA, mail : [concours@ugda.lu](mailto:concours@ugda.lu); site : [www.ugda.lu/ecomus](http://www.ugda.lu/ecomus) (Concours Jeunes Solistes)

## Appel

■ Le Festival Eurochestreries en Charente-Maritime accueille du 2 au 14 août 2015, des musiciens (âgés de 15 à 25 ans, de niveau fin de 3<sup>e</sup> cycle) jouant de la trompette, du trombone, du tuba ou des percussions, afin de se joindre aux musiciens de différentes nationalités qui constituent l'Orchestre symphonique international du festival.

Tél : 05 46 48 25 30 ;  
mail : [eurochestreries.17@orange.fr](mailto:eurochestreries.17@orange.fr) ;  
[www.eurochestreries.org](http://www.eurochestreries.org)

■ Ensembles musicaux, venez déambuler avec *Petite Fleur Folies*, événement champêtre et familial organisé aux pieds de la Tour Eiffel les 20 et 21 juin 2015 !

Sylvain Rabouin ;  
tél : 06 47 57 94 89 / 01 49 42 45 35 ;  
mail : [sylvain.rabouin@grand-public.com](mailto:sylvain.rabouin@grand-public.com)

## Nouveauté

■ 80 ans de concerts radiophoniques de l'Orchestre national de France ont été réunis dans un coffret de 8 CD qui vient de paraître. Si la mission première de l'orchestre à sa création en 1934 est de porter sur les ondes la « grande musique », selon le terme consacré à l'époque, cette formation a depuis joué les grands compositeurs du répertoire. De Brahms à Tchaïkovski, de Dvorák à Prokofiev, de Cherubini à Ravel, ces enregistrements offrent un témoignage musical important avec aussi des créations contemporaines comme la *Symphonie n° 1* d'Henri Dutilleux, *La Dame de Monte-Carlo* de Francis Poulenc, *Sept*

*Haïkaï* d'Olivier Messiaen, *ST/48* de Iannis Xenakis ou *Calmo* de Luciano Berio. Ce coffret est édité par l'INA, dans la collection Les grandes heures INA/Radio France.

[www.ina.fr](http://www.ina.fr)

## Site

■ Pour la première fois, le site du CNSMD de Paris a présenté en ligne et en direct le concert de la classe d'accompagnement vocal d'Anne Le Zozec, le 15 avril 2015. Une séance de rattrapage est disponible sur le site, à la rubrique « voir et entendre ».

[www.conservatoiredeparis.fr](http://www.conservatoiredeparis.fr)

## Bourse

■ La Bourse Musicien – Jazz et musique classique dotée de 12 500 € de la Fondation Jean-Luc Lagardère est attribuée chaque année à un jeune musicien (ou groupe de musiciens) de moins de 30 ans, parrainé par un label indépendant et désireux d'enregistrer un album. Les dossiers de candidatures sont disponibles sur le site de la Fondation et doivent lui être retournés avant le 13 juin 2015.

[www.fondation-jeanlucagardere.com](http://www.fondation-jeanlucagardere.com)

## Exposition

■ L'Exposition *Trois petites notes de musique* présentée jusqu'au 10 janvier 2016 au Château Musée des Traditions et Arts Normands de Martainville, retrace l'histoire de la facture et des pratiques instrumentales en Normandie. Plusieurs instruments, mais aussi des documents d'archives de la facture instrumentale et des objets des harmonies locales y sont présentés. Le musée des instruments à vents de la Couture Boussey a été associé activement à cette exposition en prêtant des objets, mais aussi dans l'élaboration de l'exposition et la rédaction d'un article du catalogue.

[www.chateaudemartainville.fr](http://www.chateaudemartainville.fr)

# Rencontre avec Frédéric Rimbart du **Drumming Lab** de Paris



Frédéric Rimbart au Drumming Lab de Paris

*Le Drumming Lab de Paris est un lieu magique, d'une sublime convivialité où le maître mot est l'amour de la musique. Créée à l'initiative de Frédéric Rimbart, la priorité de cette structure réside dans le fait d'offrir aux batteurs, en plus des cours, des rencontres avec de grands artistes du monde de la batterie, une fois par mois.*

PAR  
BERNARD  
ZIELINSKI

**F**réderick, ton parcours... ?

**Frédéric Rimbart :** Mon amour de la musique et de la batterie remonte à mes années « collègue » où ensemble avec des amis, nous avons monté un groupe. La musique fait désormais partie de ma vie et ne me quitte pas. Je joue sans prendre de cours en pur autodidacte, sur les 33 tours... Au début beaucoup de variété : Michel Jonasz avec la découverte de Manu Katché... puis Weather Report, Steely Dan... Et au fil du temps, j'ai élargi mon répertoire.

*Le besoin de prendre des cours s'est-il fait ressentir ?*

**F. R. :** Forcément et de manière naturelle ! Il est évident que les rencontres, les affinités musicales, mais aussi une certaine ambition liée à une évolution permanente, portent à une soif de connaissances, à une maîtrise de l'instrument que seul un pédagogue averti peut apporter. Je pensais au début que le simple fait de jouer en groupe permettait de travailler, mais ce n'est pas une vérité. La nécessité de prendre des cours s'est fait donc ressentir et ils m'ont permis d'apprendre à lire la musique, ce qui aide énor-

mément. J'ai aussi découvert les rudiments de la technique de la batterie comme le frisé, le roulement, le moulin, le fla avec les méthodes de référence Agostini et Boursault-Lajudie.

*Après le collège, le lycée, le service militaire... et ensuite ?*

**F. R. :** À la fin du service militaire, j'ai travaillé dans le monde du bâtiment, tout en pratiquant la musique de manière ludique au sein de groupes. Ma volonté a toujours été de faire de la musique, de jouer. Je dirais que c'était un besoin vital...

*Ton parcours est totalement atypique...*

**F. R. :** Tout à fait ! Après le monde du bâtiment, j'ai travaillé comme agent immobilier, tout en prenant des cours en parallèle dans une école parisienne. Et là, le déclic a lieu. Ma motivation pour la batterie devient des plus sérieuses et je travaille énormément dans le but de me consacrer uniquement à la musique, ce qui passe par une étape de travail acharné autour de la technique et de la lecture. Je découvre le free stroke et la technique Moeller qui me permettent alors d'évoluer à la fois techniquement et musicalement. La technique est le vocabulaire qui permet de s'exprimer musicalement en jouant à l'aise. À cette même époque, avec des amis nous créons le groupe Kissmyfrogs, autour d'un répertoire, soul, funk, blues et nous donnons des concerts à Paris et en province.

*Et puis un jour, la création de ton école...*

**F. R. :** L'idée de créer ma propre école germe et dans un premier temps, je contacte Dom Famularo pour lui soumettre mon projet car je souhaite qu'il soit investi dans cette aventure. Je le rencontre pour lui parler du concept chez lui à Long Island à New York et l'idée du Drumming Lab de Paris prend forme. Il fallait innover et cette école a pour vocation de proposer des choses différentes par rapport aux écoles de batteries classiques. Une des premières démarches a été de trouver à Paris un endroit idéal qui favoriserait l'éclosion de la convivialité ; l'accueil de master class où la priorité serait la transmission des techniques globalisées par Dom... le free stroke, la technique Moeller, etc... La rencontre avec Dom Famularo qui est un excellent pédagogue, sinon le meilleur, a stimulé encore plus mon envie de transmettre.

*Les artistes invités ?*

**F. R. :** La liste est longue. De nombreux artistes sont venus au Drumming Lab : Franck Agulhon, Jean-Philippe Fanfant (The Voice...), Sergio Bellotti professeur à Berkley, Rick Latham, Jean-Baptiste Perraudin, Yves Teslar, Mike Terrana, Gergo Borlai, Emmanuelle Caplette, Davy Honnet (Jennifer, Eddy Louiss),



Aperçu des locaux du Drumming Lab de Paris

Aaron Speers, Nicolas Viccaro, Dom Famularo... et bien d'autres...

*Le programme de ces master class ?*

**F. R. :** La priorité est la transmission d'un savoir. Cela passe par le partage, l'échange, le dialogue entre les batteurs intervenants et le public, ce qui favorise l'enrichissement des connaissances des élèves...

*Ton approche des cours ?*

**F. R. :** L'école accueille une quarantaine d'élèves avec le seul but de consacrer beaucoup de temps à chacun d'eux afin de résoudre les problèmes qui peuvent surgir au fil du temps. En ce sens, les cours relèvent de cours particuliers mais également semi-collectifs. Une sorte de contrat est proposé : la motivation doit passer irrémédiablement par le travail et l'effort constant de l'apprentissage !

*Le futur de l'école*

**F. R. :** Le Drummers Collective de New York, école dirigée par John Castellano, propose énormément d'ateliers. J'ai cette ambition de pouvoir offrir un modèle s'en rapprochant : en plus des cursus présentés, viendront des batteurs intervenants récurrents (s'inscrivant dans le cursus) et des batteurs occasionnels animant des ateliers sur 2, 3 ou 4 jours qui se consacreront entièrement à dispenser leur savoir. J'ai l'ambition que le Drumming Lab soit un haut lieu consacré à la pédagogie avant toute chose. Oui, la pédagogie est le maître mot de mon école. ■

**Publications de Bernard Ziellinski :**  
Aux éditions Alphonse Leduc :  
*Drums Movie Session Vol II ;*  
Aux éditions Pierre Laftan :  
*La groove attitude ;*  
Aux éditions François Dahlmann :  
*Effets spéciaux ;*  
Aux éditions Fertile Plaine :  
*Le roi du groove.*

**Frédéric Rimbart :**

Site : [info@drumminglab.com](mailto:info@drumminglab.com)

Mail : [www.drumminglab.com](http://www.drumminglab.com)

Facebook : [www.facebook.com/DrummingLab](http://www.facebook.com/DrummingLab)

# La Discothèque d'or de Francis Pieters



## Point Blank

Illinois State University Wind Symphony;  
Direction: Daniel A. Belongia;  
Naxos Wind Band Classics 8.573334;

Voici cinq compositions originales américaines, composées entre 2009 et 2013, interprétées de façon très professionnelle par l'Illinois State University Wind Symphony. *Point Blank* de Paul Dooley est une pièce pour vents, inspirée par la musique électronique de style drum & bass. *Lauda* de Steve Danyew est une composition en deux mouvements, semblables à un prélude et une fugue, écrite pour l'Eastman Wind Ensemble et basée sur l'hymne luthérien «Lauda Anima». *Innsmouth, Massachusetts-1927* de Roy David Magnuson est une musique de frayer évoquant la catastrophe tirée du roman d'horreur *Le Cauchemar d'Innsmouth* d'Howard Phillips Lovecraft. *Gone* de Scott McAllister décrit la fin d'une carrière d'un clarinetiste (le compositeur) due à un accident de voiture. L'excellent *Concerto pour Percussion* de Jennifer Higdon a la forme classique d'un dialogue entre le soliste et l'orchestre. Le soliste Ben Stiers manie avec brio le grand nombre d'instruments. Un laser plein de découvertes, parfois plutôt déconcertantes. ■



## Air Force Blue

United States Air Force Band;  
Direction: Lary H. Lang; Naxos 8.573405;

L'inégalée série Wind Band Classics complète amplement le vide quant aux productions de disques d'orchestres à vent. Voici

l'excellente formation The United States Air Force Band de Washington qui présente un répertoire de qualité. Avec *Time Travels* l'arrangeur de l'orchestre Robert Thurston illustre avec succès la virtuosité de ses collègues. *Asimov's Aviary* de Joel Pluckett est un hommage au célèbre auteur de science-fiction Asimov et le compositeur évoque une volière remplie d'insectes robotiques. *Dawn Flight* du compositeur britannique Philip Wilby est déjà un classique du répertoire original. Kenneth Soper a arrangé (pour orchestre d'harmonie et chœurs) *Call of the Champions*, composé par John Williams pour les Jeux Olympiques d'Hiver à Salt Lake City en 2002. *A View from the Heavens* est la première partie de la remarquable suite «Flight» du compositeur américain renommé Eric Ewazen. *Red Tail Skirmish* de Bruce Yorko est un morceau de bravoure interprété par l'ensemble de cuivres de l'orchestre, le «Ceremonial Brass». *High Flight* de Robert Thurston, basé sur un poème d'un pilote tué en 1941, permet d'entendre également le chœur «The Singing Sergeants». Pour compléter il y a trois parties des Planètes de Gustav Holst, *Mars, Mercury et Jupiter*, arrangés avec goût par Alfred Reed, Clark Mc Allister et John Romano. Un véritable régal. ■



## Spotlight on soloists and composers

Musique Royale de la Force Aérienne Belge;  
Direction: Matty Cilissen; ASBF 2014;  
www.airforceband.be

La Musique Royale de la Force Aérienne Belge joue des œuvres pour orchestre d'harmonie et soliste(s) de deux compositeurs belges connus. Il y a quatre compositions d'Alain Crepin, ancien chef de cette formation et saxophoniste réputé.

*Belgian Memories* est une évocation musicale de la Première Guerre Mondiale, *Sax in Fire*, une pièce virtuose composée pour le saxophoniste français Nicolas Prost, tandis que *Sax in the City* met à l'honneur deux saxophonistes. Pour *Introduction et Rondo Capriccioso*, Alain Crepin a arrangé pour le saxophone le célèbre morceau virtuose de Saint-Saëns composé à l'origine pour violon.

André Waignein, ancien directeur du Conservatoire de Tournai, signe quatre compositions: *Ceremonial Rites*, une suite dédiée aux anciens combattants de la Première Guerre Mondiale; *Two Characters* pour trompette et orchestre d'harmonie écrit pour le trompettiste belge Benny Wiame; la suite *The City of Hurlus* est un hommage à Mouscron, la ville natale du compositeur et *Dos Latinas Danzas* combine une habanera et une rumba-cabasa. L'interprétation impeccable des solistes et de l'orchestre met bien en valeur ce répertoire intéressant. ■



## Forever Vienna

Succès des concerts de Nouvel An; Musique de la Bundesweh; Direction: Walter Ratzek;  
De Haske DHR11-014-3

Voici une série d'arrangements de pièces du répertoire classique viennois joués lors du fameux Concert de Nouvel An retransmis par toutes les chaînes de télévision du monde. Le Néerlandais Wil van der Beek est l'auteur des arrangements de l'Ouverture de *La Chauve-souris*, *Le Beau Danube Bleu* op. 314, *Wein, Weib und Gesang* op. 333 (Du vin, des femmes et des chansons), *Annen-Polka* op. 117 et *Deutschmeister Jubiläumsmarsch* op. 470 de Johann Strauß fils, de la marche slovène *Triglav* de Julius Fučik, de la *Weibermarsch* (Marche des Femmes) et

de l'ouverture de l'opérette *Wiener Frauen* (Femmes viennoises) de Franz Léhar, de la suite de valse *España* d'Émile Waldteufel d'après Emmanuel Chabrier et du célèbre *Champagner Galopp* de Hans Christian Lumbye. Le Japonais Tohru Takahashi signe les arrangements des *Danses Hongroises 5 & 6* de Johannes Brahms et de la célèbre *Marche de Radetzky* de Johann Strauß père. Cet agréable concert de musique viennoise se termine par une célèbre marche *Vienne reste Vienne* de Johann Schrammel dans l'arrangement de Wolfgang Wössner. Voilà de quoi élargir votre répertoire populaire. ■



### Salvador Brotons

Banda Municipal de Barcelone; Direction: Salvador Brotons; Naxos 8.573361

Le compositeur espagnol Salvador Brotons (Barcelone, 1959) a écrit plus de 130 œuvres pour orchestre et pour ensembles de musique de chambre qui lui ont valu de nombreux prix en Espagne et en Amérique. Il a dirigé plusieurs orchestres symphoniques aux États-Unis avant de prendre la direction de l'excellente Banda Municipal de Barcelone en 2008. C'est avec cette très bonne formation qu'il a enregistré quatre de ses compositions pour orchestre d'harmonie. La *Symphonie N° 6 « Concise »* op. 122 a été écrite pour l'orchestre d'harmonie La Lira Castellonera de Villanueva à l'occasion de sa participation au fameux concours international « Certamen » de Valencia 2012. Le poème symphonique *Rebroll* (Renaissance), sa première composition pour orchestre d'harmonie, date de 1982 et évoque la nouvelle vie en Catalogne après la dictature de Franco. *Obstinacy* (1991) est un mouvement symphonique sans interruption avec un matériel thématique res-

treint qui évoque la ténacité. *La Ballade de l'Émigrant* (2008) propose des variations sur une chanson populaire catalane « Émigrant ». Elle exprime la nostalgie des Catalans exilés en faisant appel à la Sardane, évoquée par le tenora, instrument typique de la cobla. Cet excellent compositeur ne pourrait être plus longtemps ignoré par les meilleurs orchestres d'harmonie de l'hexagone. ■



### Lorenzo Pusceddu – Works 5

Divers orchestres d'harmonie italiens; Direction: Enea Tonetti & Lorenzo Pusceddu; Scomegna SC 236 CD; www.scomegna.com

Parmi les nouveautés des éditions Scomegna nous avons choisi le cinquième laser consacré aux œuvres du compositeur sarde Lorenzo Pusceddu (Dolianova, 1964). Son catalogue compte actuellement plus de 300 compositions originales, arrangements et transcriptions. Après un bel arrangement de *Conga del Fuego Nuevo* d'Arturo Marquez nous pouvons entendre une dizaine de pièces originales. *Chantueri*, créé en juillet 2010 par la Fanfara Cantoires, *For a Smile*, un beau solo pour euphonium, la suite *Crebula*, écrite à l'occasion du 525<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille de Crevola, la marche de concert à caractère espagnol *Arturo*, la *Golden Suite* qui évoque la région du Val di Non dans le Trentin, la ballade romantique *For You, Bike Ride* (Promenade à bicyclette) composée pour le centenaire de l'harmonie « Giuseppe Verdi » de Vighizzolo di Cantù, qui était à l'origine une fanfare cycliste, la marche de concert *Castellabate*, le poème symphonique *La Mort du Roi* (Henri IV) écrit pour le 400<sup>e</sup> anniversaire des Traités d'avril 1610 entre la France et l'Italie, et la suite *Farcana* composée pour un stage de jeunes musiciens. Pour

terminer il y a *Christmas Medley*, un pot-pourri de chansons de Noël. Un répertoire varié d'une difficulté qui correspond à des orchestres amateurs de niveau moyen. ■



### Wind Sketches

Compositions de Philip Sparke; Divers Orchestres; Anglo Music AR 030-3; www.dehaske.fr

Le compositeur britannique Philip Sparke ne requiert aucune présentation vu sa notoriété. Voici neuf de ses compositions récentes interprétées avec brio par la Musique de la Bundeswehr, l'Orchestre d'Harmonie de l'Université de Nagoya et la Musique Royale Néerlandaise Johan Willem Friso. La *Fanfare for Tokyo* a été composée pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Tokyo Wind Symphony Orchestra en 2013; la marche *Raid on the Medway* a été commandée par la Musique de la Marine Royale Néerlandaise; *Dance of the Whale* est une musique de ballet évoquant une baleine et qui fait partie d'une commande à neuf compositeurs pour une suite intitulée « Bestiarium »: *Shakers Heights Fantasy* est un pot-pourri de chansons du groupe religieux des Shakers; *Looking up, moving on*, a été commandé par le Tokyo Kosei Wind Orchestra, pour une tournée dans les régions frappées par le tsunami en 2011; *Medieval Christmas* est une suite basée sur trois anciens cantiques de Noël; *Spirit of Endeavour* évoque les vingt années de l'histoire de l'Harmonie de Charlesbourg dans la province du Québec; *Golden Winds* célèbre le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre d'Harmonie de Jeunes de Schramberg en Allemagne; *Wind Sketches* est une suite qui décrit trois formes différentes de vent et leur relation avec les hommes. Encore et toujours de bonnes compositions de Sparke. ■

# Les Régions



La Société Philharmonique de Linselles lors du quart de finale «Coups de Vents» à Saint-Omer (62)

## Nord-Pas-de-Calais

### Pas-de-Calais

#### Concerts autour des musiques du monde

Le lancement de la 5<sup>e</sup> édition du concours international «Coups de Vents» a débuté le 11 avril 2015 à Saint-Omer.

L'Orchestre d'Harmonie de Saint-Omer puis la Société Philharmonique de Linselles, toutes deux dirigées par Philippe Le Meur ont interprété, pour ce premier quart de finale, 4 œuvres parmi les 25 en compétition: *Lunar Serengeti*, *Sacrifice - The Death of Samson*, *Paris - Dakar*, *Old folk songs from Iceland*.

C'est avec beaucoup d'investissement personnel et collectif, de la conviction et une bonne dose de talent que les deux formations ont essayé de mettre en valeur toute la richesse et le potentiel musical de ces œuvres. Les orchestres conduits par le même directeur ont su transmettre la puissance mais aussi la délicatesse des compositions et laisser une excellente impression aux membres du jury composé de M<sup>me</sup> Pascale Jeandroz et de MM. Claude Pichureau, Thierry Deleruyelle et Igor Savinov.

D'autres orchestres du Nord-Pas-de-Calais ont interprété différentes pièces

lors d'autres quarts de finale organisés parallèlement.

En ce qui concerne ce premier quart de finale, le jury a décidé que seule *Sacrifice - The Death of Samson* était sélectionnée pour les demi-finales qui se dérouleront à Linselles le samedi 30 mai.

Espérons que cette œuvre soit également sélectionnée pour la finale qui se déroulera le 27 juin à l'auditorium du Nouveau Siècle à Lille. ■

## Ile-de-France

### Val d'Oise

#### Pince-moi, je rêve !

Le troisième festival international des cordes pincées «Pince-moi, je rêve!» organisé par la Communauté d'Agglomération Argenteuil-Bezons, en partenariat avec l'Estudiantina d'Argenteuil, s'est déroulé du dimanche 23 novembre au mercredi 3 décembre 2014.

Ce festival a débuté par le traditionnel concert d'automne de l'Estudiantina d'Argenteuil, intitulé «Du vent dans les plumes», consacré cette année à la flûte à bec et à la clarinette. Les 65 musiciens de l'Estudiantina d'Argenteuil et leur chef

Florentino Calvo se sont présentés sur la scène du centre culturel le Figuier blanc à Argenteuil devant une salle comble et ont offert un programme très intéressant: *Serenata Passacaglia* d'Ennio Morricone (1928), révision Vincent Beer-Demander; *Concerto pour flûtes à bec soprano, alto et orchestre à plectre* (Merlin/Fée Morgane/Gnomes); *Capriccio* pour clarinette et orchestre à plectre de Johannes Eppa (1968); *Song for my father* de Clarisse Assad (1978); *Adagio* et *Rondo* de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), extraits du *Concerto en La Majeur* pour clarinette et orchestre, transcription de Florentino Calvo.

Ce concert a été très apprécié et très applaudi par le public qui réclama un bis. Le deuxième mouvement du *Concerto en La Majeur* pour clarinette de Mozart fut rejoué. Les morceaux pour flûte et clarinette au programme ont été interprétés par deux solistes d'exception: Nathalie Rotstein Raguis pour la flûte et Claire Demouveau, professeur au CRD d'Argenteuil, pour la clarinette.

Le week-end suivant, l'orchestre La Orden de la Terraza est arrivé d'Espagne. Composé d'une trentaine de musiciens, la formation invitée a été accueillie le samedi matin par des musiciens de l'Estudiantina d'Argenteuil. Puis en soirée, tout le monde s'est retrouvé au Figuier blanc pour assister au deuxième concert du festival donné par le Ny Malagasy Orkestra. Cet orchestre formé de neuf musiciens et chanteurs venus de différentes régions de l'île de Madagascar associe tradition et modernité. L'utilisation d'instruments originaux comme la valiha (cithare tubulaire) mis en parallèle avec la guitare, la mandoline ou l'accordéon a créé une ambiance très chaleureuse. Les chants rythmés et très colorés ont permis aux spectateurs de se plonger dans l'atmosphère animée de Madagascar.

Le lendemain matin, dimanche

30 novembre, l'orchestre espagnol effectuait une dernière répétition au Figuier blanc où se sont joints les musiciens de l'Estudiantina d'Argenteuil. Ensemble, ils ont préparé le final pour le concert prévu à 16h30. On y a entendu *La trampa* (Tango) d'Hector Molina (1980); *Viaje a Kotrabland* de Fabio Galluci (1980), avec Francisco Sagredo à la guitare; *Tracerias* de Carlos Blanco Ruiz (1970); *Rapsodia «Vis-sani»* de Rossen Balkanski (1968); *La Oracion del Torero* de Joaquina Turina (1882-1949); *El amor brujo* de Manuel de Falla (1876-1946): *Danza des Fuego Fatuo*, *El Circulo Mágico*, *Danza ritual del Fuego*. Pour le final, *La Orden de la Terraza* et l'Estudiantina d'Argenteuil ont joué ensemble: *Cancion y Danza n° 9* de Federico Monpou (1893-1987); *Intermezzo* de l'opéra *Goyescas* d'Enrique Granados (1867-1916).

Pour clore ce festival, les professeurs du CRD d'Argenteuil se sont joints au comédien et musicien Richard Dubelsky pour proposer une version scénique du conte pour enfants, *Momo*, de Pascal Dusapin sur un livret de Leigh Sauerwein. Deux séances scolaires et une séance tout public les 2 et 3 décembre permirent aux petits et grands d'apprécier l'histoire drôle et sensible de *Momo*, l'enfant du cirque interprété par: Stéphanie Ollé (violon), Thibaud Verbe (violoncelle), Claire Demouveau (clarinette), Florentino Calvo (mandoline et guitare) et Richard Dubelsky. ■

Estudiantina d'Argenteuil

## Rhône-Alpes



### Loire

#### Adieu André Dechelette !

Mardi 27 janvier 2015, l'église Sainte-Thérèse de Riorges était bien petite pour

contenir la famille et les innombrables amis musiciens venus l'accompagner pour son dernier voyage et soutenir ses proches.

André Dechelette est décédé à l'âge de 87 ans après une vie passée au service de la musique et des sociétés musicales de la région qu'il a toujours aidées et défendues.

André était un excellent clarinettiste et musicien. Entré en 1946 à l'Harmonie de Roanne, il en assura la direction de 1962 à 1987. Il dirigea également pendant de nombreuses années la Société musicale de Saint-Germain Lespinasse.

Il a aussi apporté son concours musical à de nombreuses sociétés de l'agglomération roannaise: Les Mandolinistes roannaises, la Fanfare de Roanne. Il jouait régulièrement à la Société Philharmonique de Roanne dont il était trésorier, et aussi à Tous dans le vent de Mably.

Il a assuré avec beaucoup d'amitié et de gentillesse les fonctions de Président du conseil d'administration de l'École de musique de Roanne et de la Fédération des Sociétés Musicales de la Loire pendant 15 ans. Il était membre du Conseil d'Administration de la Fédération Musicale de Rhône-Alpes.

Son départ laissera un grand vide musical dans la région roannaise. ■

Georges Moussière, Vice-Président de la Fédération des Sociétés musicales de la Loire

### Rhône

#### XI<sup>e</sup> rassemblement national de cors des Alpes à Brignais

«Le Souffle de la Vallée du Barret», section de l'Association Musicale de Brignais (AMB), organise les samedi 12 et dimanche 13 septembre 2015 le XI<sup>e</sup> rassemblement national de cors des Alpes.

Après Briançon, Mont-Saxonnex et Annecy, Brignais a le plaisir d'accueillir des groupes de diverses régions françaises mais aussi des amis des pays limitrophes. Une centaine de sonneurs réunis dans le parc de l'hôtel de ville joueront ensemble des pièces du répertoire traditionnel, ainsi



Concert des sonneurs du Souffle de la vallée du Barret

qu'une création écrite pour cette occasion par le chef Maurice Crouzet.

#### Programme

Samedi 12 septembre de 17h à 19h: sonneries dans le parc de l'Hôtel de Ville; Dimanche 13 septembre de 9h30 à 11h30: sonneries dans divers lieux de la ville de Brignais; de 14h30 à 16h30: sonneries sur les esplanades du Briscope et de la mairie; de 15h à 17h: morceaux d'ensemble interprétés par tous les sonneurs présents. ■

Renseignements: AMB Section Cor des Alpes, Le Briscope, Parc de l'Hôtel de Ville 69530 Brignais; mail: [embrignais@voila.fr](mailto:embrignais@voila.fr); site: <http://brignais-2015.voila.net>

#### Stages d'été organisés par la fédération musicale du Rhône

- Deux Colonies musicales sont proposées aux enfants de 9 à 14 ans, sur le site du Lac des sapins à Cublize (69): du 5 au 11 juillet (complet) et du 16 au 22 août;  
- Le stage «Musical'été» s'adresse aux jeunes de 15 à 18 ans et se déroule à La Chapelle d'abondance (74) du 8 au 18 juillet, autour du programme «Let's Dance». ■

Fédération Musicale du Rhône au 0478950896 ou [fed.mus.69@wanadoo.fr](mailto:fed.mus.69@wanadoo.fr) ou le site <http://fmrhone.opentalent.fr>

#### Erratum

Dans le précédent numéro de mars, une erreur s'est glissée dans la signature de l'article «les dernières notes de Paul Chenevier, musicien, chef d'orchestre et pédagogue». M. Yves Montagne n'est pas le signataire de ce texte, veuillez bien vouloir nous excuser pour cette regrettable erreur.

## Concours international de direction de chœur de Ville d'Avray

Les 21 et 22 mars 2015

### Palmarès

Les 29 candidats en compétition, ont dirigé dans le cadre des épreuves éliminatoires et la finale, des œuvres de Francis Poulenc, Maurice Ravel, Claude Debussy, Claude Le Jeune, ainsi que deux créations de Pierre Chépélov et Jean-Louis Petit.

L'Ensemble Vocal Bergamasque\* a été le chœur pilote pour l'ensemble des épreuves. Le Jury composé de Pascale Jeandroz, Marine Fribourg, Thierry Dagon, Jean-Louis Petit, et Robert Combaz représentant la CMF, a décerné :

- le Premier Prix (Prix du Conseil Général des Hauts-de-Seine) à Alexandre Herviant (France);
- le Second Prix (Prix de la Commune de Ville d'Avray) à Ayaka Ueda (Japon), ex aequo avec Stéphane Ung (France).
- le « Prix du Public » et le « Prix des Cho-

ristes » sont allés tous deux à Vaclav Dlsk (République Tchèque).

Ce 17<sup>e</sup> Concours organisé par le Festival de Ville d'Avray a été réalisé grâce au soutien de la Commune de Ville d'Avray, la Communauté d'Agglomération « Grand Paris Seine Ouest », le Conseil Général des Hauts de Seine; les partenariats de la Confédération Musicale de France, de l'Association des Concerts, de la MPT et du Conservatoire de Ville d'Avray et les Éditions musicales Fortin-Armiane.

En 2016, le concours international de Ville d'Avray sera consacré à l'orgue « autour de Cavaillé-Coll ». ■

<http://concoursparisva.jimdo.com>

\*Ensemble Vocal Bergamasque, direction Marine Fribourg : [www.bergamasque.org](http://www.bergamasque.org)

## Concours d'excellence de la CMF

Les 17 et 18 octobre 2015

### Session

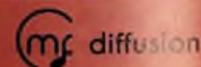
La prochaine session du Concours d'excellence de la CMF sera organisée les 17 et 18 octobre 2015 au Conservatoire Jean-Philippe Rameau à Paris (VI<sup>e</sup>). Les épreuves seront ouvertes aux instruments classiques et naturels ainsi qu'à la formation musicale.

Le programme des œuvres imposées est disponible dans le Supplément 2015 Examinés & Concours de la CMF.

Les inscriptions seront ouvertes prochainement. ■

Conservatoire Jean-Philippe Rameau,  
3 Ter rue Mabillon, 75 006 Paris;  
Plus d'informations sur :  
[www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)

# RECEVOIR LE MAGAZINE DE LA CMF



NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE\* : .....

.....

.....

.....

CODE POSTAL : .....

VILLE : .....

PAYS : .....

TÉLÉPHONE : .....

COURRIEL\*\* : .....

### ABONNEMENT 2015

Je désire  m'abonner  me réabonner au Magazine de la CMF pour une durée d'un an (5 parutions dont le numéro de juillet et le supplément *Examens et concours* de décembre en version numérique) à partir du n° .....

France (1 an : 30 €)  Étranger (1 an : 37 €)

### COMMANDE DE NUMÉRO (S)

Prix au numéro : 7 €

Prix au numéro avec accès au supplément numérique : 12 €

Je désire recevoir le(s) n° .....  
du magazine en ..... exemplaire(s).

Règlement de préférence par virement bancaire

IBAN : FR76 1027 8060 3900 0215 5560 171 BIC : CMCIFR2A

ou à défaut par chèque à l'ordre de CMF-DIFFUSION

10 - 12, avenue de la Marne, 92120 Montrouge

tél : 0155582284

[www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org) | [abo.cmfmagazine@cmf-musique.org](mailto:abo.cmfmagazine@cmf-musique.org)

\* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

\*\* Obligatoire pour la réception des éditions numériques



# Les Prix de l'Enseignement Musical 2015

organisés par la Chambre syndicale des Editeurs de Musique de France

En 2015, la CEMF organise la 2<sup>e</sup> édition des Prix de l'Enseignement Musical. Ces Prix ont pour objectif de mettre en lumière les actions des enseignants et des structures qui favorisent la pratique musicale en France dans le cadre des écoles de musique et des conservatoires.

Le jury composé de Dominique Boutel, Hélène Bouchez, Benoît Duteurtre, Paul Meyer et d'un comité d'éditeurs sélectionnera un lauréat dans chacune des 6 catégories suivantes :

<b>Méthode</b> Réalisation d'une méthode instrumentale ou de formation musicale	<b>Répertoire</b> Réalisation d'une partition de musique instrumentale et/ou vocale	<b>Magasin</b> Magasin de musique pour son implication dans l'enseignement
<b>Innovation</b> Innovation technologique pour l'enseignement de la musique	<b>Création musicale</b> Création musicale pour de jeunes interprètes	<b>Spectacle</b> Spectacle par de jeunes interprètes

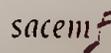
## Être candidat

Les dossiers et modalités de candidature sont en ligne sur le site : [www.cemf.fr/lpem](http://www.cemf.fr/lpem)

La date limite de participation est fixée au 17 juillet 2015.

## Participez !

Le lauréat de chaque catégorie recevra un trophée et un chèque d'une valeur de 2 500 € qui lui seront remis lors de la cérémonie publique de remise des Prix de l'Enseignement Musical qui aura lieu à l'automne 2015 à Paris.





associathèque  
Partenaire de votre engagement

## Plus pratique, plus convivial, le site associathèque évolue pour mieux vous accompagner.

Associations, venez découvrir un univers d'informations, d'outils et de services :

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Des outils à télécharger
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association